



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
People's Democratic Republic of Algeria

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministry of Higher Education and Scientific Research

جامعة عبد الحميد بن باديس مستغانم
University Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem



قسم اللغة الفرنسية - كلية اللغات الأجنبية - Faculty of Foreign Languages - Department of French Language

Mémoire de Master

Option : sciences du langage

Sujet

**Représentations et perception sociolinguistique du remplacement du
Français par l'anglais comme langue d'enseignement à l'université
Algérienne.**

**Enquête auprès des étudiants des sciences et technologie / première année /
Université de Mostaganem.**

Présenté par : Rania BOUKECHICHE

Sous la direction de : M. Abdelkader SAYAD

Membres du jury :

Examinatrice : Mme. KihelSenoucia

Présidente : Mme. Mehidi Faiza

Encadrant : M. Abdelkader SAYAD

Année universitaire 2023/2024

Dédicace

Avec tous mes sentiments de respect, avec l'expérience de ma reconnaissance, je dédie ma remise de diplôme et ma joie

A ceux qui m'ont donné la vie, l'amour et la force d'aller de l'avant

A ma chère maman

Ton amour inconditionnel et ton dévouement m'ont toujours été une source d'inspiration. Ta tendresse et tes encouragements ont illuminé mes jours les plus sombres et ont nourri mon esprit et mon cœur. Merci pour ta patience infinie et tes sacrifices sans fin. Chaque réussite de ma vie est un hommage à ton amour et à ta détermination.

A mon père adoré

Ta sagesse, ta patience et tes conseils avisés ont été des piliers sur lesquels je me suis appuyé. Ton soutien indéfectible et ta foi inébranlable en mes capacités m'ont donné la confiance nécessaire pour surmonter tous les obstacles. Merci pour ta présence rassurante et ton amour inébranlable.

A ma précieuse sœur Dounia

Ton amitié, ta compréhension et ton soutien ont été des trésors inestimables. Ta joie de vivre et ton optimisme ont toujours su égayer mes journées et me rappeler la beauté de la vie. Merci d'être ma confidente et ma meilleure alliée dans cette aventure.

A mon cher frère Adem

Ton soutien et tes encouragements ont été une source constante de motivation. Ta présence réconfortante et tes mots d'encouragement m'ont aidé à garder espoir et à poursuivre mes rêves. Merci d'avoir toujours été à mes côtés, prêt à me soutenir dans chaque étape de mon parcours.

À ma grand-mère rouba

Ma chère grand-mère, bien que tu ne sois plus physiquement avec nous, ton amour et ta sagesse vivent en moi. Tu as été une figure maternelle bienveillante et rassurante. Je sais que tu veilles sur moi depuis le ciel et que tu es fière de la personne que je suis devenu, tu me manques chaque jour.

Remerciements

JecommeceparexprimermaprofondegratitudeàDieuTout-Puissant,dontlagrâceetlaguidancem'ontpermisdemeneràbiencetravailedemémoire.Sabontéinfinieailluminémoncheminetm'adonnélaforceenécossairepoursurmonterlesdéfisrencontrés.

Jetienségalemehtarémercierrchaleureusementmafamille,pourleuramourinconditionnel,leursoutienconstantetleursprièresquiontétemasourced'inspiration.

Àmonencadrant et mes

Enseignants,jesuisreconnaisssantpourleurexpertise,leursconseilsaviséssetleurdisponibilitéquiontenrichilaqualitédecemémoire.

Enfin,jeremercietouteslespersonnesquiontcontribuédeprèsoudeloinàcetravail,ainsiquecellesquiontacceptédepartagerleursconnaissancesetexpériencespourenrichircetterecherche.

Quechaquegestedebontéetchaqueaideapportéesoitrécompenséeparlagrâcedivine.

Résumé:

Notretravailderecherches'inscritdansledomainedelasociolinguistique.Ilapourbutd'explorerlesreprésentationsetlesperceptionssociolinguistiquesauprèsdesétudiantsdepremièreannée

cencesciencedetechnologie de
l'université de Mostaganem à l'égard de la substitution de l'anglais par le français dans le système éducatif. L'objectif principal de notre étude est de mettre en évidence les perceptions que porte la communauté universitaire concernée par ce projet. Cela nous a permis de nous concentrer sur le statut réel qu'occupent les deux langues chez nos enquêtés.

Mot-clé : sociolinguistique – représentations sociolinguistiques – français – anglais – substitution.

Abstract:

Our research is in the field of sociolinguistics. It aims to explore sociolinguistic representations and perceptions among first-year students from the Science of Technology University of Mostaganem regarding the substitution of English by French in the education system. The main objective of our study is to highlight the perceptions of the university community concerned by this project.

Keyword: sociolinguistic – sociolinguistic representations – French – English – substitution.

ملخص:

يقع عملنا البحثي في مجال علم اللغة الاجتماعي، تهدف إلى استكشاف التمثيلات والتصورات اللغوية الاجتماعية بين طلاب السنة الأولى في جامعة العلوم والتكنولوجيا بـمستغانم بخصوص استبدال اللغة الفرنسية بالإنجليزية في النظام التعليمي. الهدف الرئيسي لدراستنا هو تسليط الضوء على تصورات المجتمع الجامعي المعني بهذا المشروع.

الكلمات المفتاحية: علم اللغة الاجتماعي – التمثيلات اللغوية الاجتماعية – الفرنسية – الإنجليزية – الاستبدال.

Table des matières

Dédicace 2
Résumé : 3

Liste des tableaux.....	7
Liste des figures	8
Introduction générale	9
Introduction.....	1
chapitre I : Partie théorique	4
I.1 Etat de l'art sur le sujet	5
I.2 La situation sociolinguistique en Algérie	8
I.2.1 Arabe	9
A. Arabe classique	9
B. Arabe dialectale.....	9
I.2.2 Le tamazight.....	10
I.2.3 Le français	10
I.2.4 Anglais	10
I.3 La substitution du français par l'anglais.....	11
I.4 Représentation sociolinguistique	14
Conclusion	15
chapitre II : Cadre méthodologique et pratique.....	16
II.1 Introduction	17
II.2 Protocole de l'enquête	17
II.2.1 Présentation de l'enquête	17
II.2.2 Présentation de l'échantillon.....	18
II.2.3 Déroulement de l'enquête.....	18
II.3 Présentation des outils d'enquête	19
II.3.1 Observation non participante	19
II.3.2 Contenu du questionnaire	19
II.3.3 La justification du choix de l'enquête par questionnaire	20
II.4 Les Obstacle rencontrés :	20
II.5 Méthode d'analyse :	21
II.5.1 Analyse du corpus.....	21
A. Présentation des résultats	21
B. Présentation et analyse des résultats du questionnaire.....	22
Conclusion	49
Conclusion générale.....	51

Références Bibliographiques 54

Liste des tableaux

Tableau 1 : Nombre d'étudiants interrogés selon leur sexe.....	23
Tableau 2 : répartition des enquêtés selon l'âge.....	23
Tableau 3 : répartition des enquêtés selon la filière.....	24
Tableau 4 : répartition de l'usage d'une langue étrangère dans l'activité quotidienne. .	25
Tableau 5 : Répartition des enquêtés selon leurs représentations du Français.	27
Tableau 6 : répartition des enquêtés selon leurs représentations de l'anglais.	28
Tableau 7 : les langues étrangères difficiles par rapport au enquêtés.....	30
Tableau 8 : répartition des justifications de choix d'enquêtés.....	31
Tableau 9 : répartition des réponses d'enquêtés qui ont suivi des formations.	32
Tableau 10 : répartition du niveau d'enquêtés en langue anglaise.	33
Tableau 11 : représentations des enquêtés sur l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement.	34
Tableau 12 : sentiment de démotivation et de frustration des enquêtés face aux problèmes de langue.	37
Tableau 13 : répartition des réponses d'enquêtés.	38
Tableau 14 : répartition le choix des étudiants.	39
Tableau 15 : répartition le choix des étudiants en deuxième position.....	39
Tableau 16: répartition le choix des étudiants en troisième position.....	40
Tableau 17 : répartition des réponses d'étudiants.....	41
Tableau 18 : répartition des ressources accessibles aux étudiants.....	42
Tableau 19 : répartition des réponses d'enquêtés sur le fait de promouvoir plusieurs langues dans le système éducatif algérien.	44
Tableau 20 : répartition des réponses d'étudiants.....	45
Tableau 21 : répartition des points positifs d'étudiants.....	46
Tableau 22 : répartition des points négatifs des étudiants.....	48

Liste des figures

Figure 1 : répartition des étudiants selon le sexe.	23
Figure 2 : la répartition des enquêtés selon l'âge.	24
Figure 3 : la répartition des enquêtés selon la filière.	25
Figure 4 : répartition de l'usage des langues étrangères.....	26
Figure 5 : répartitions des représentations des enquêtés par rapport au français.....	28
Figure 6 : répartition des représentations des enquêtés par rapport a l'anglais.....	29
Figure 7 : répartition des langues étrangères les plus difficiles par rapport aux enquêté.	31
Figure 8 : répartition des enquêtés qui ont suivi des formations en langue anglaise.....	33
Figure 9 : répartition des enquêtés selon leur niveau en anglais.	34
Figure 10 : répartition des représentations des enquêtés sur l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement.	36
Figure 11 : répartition des réponses des enquêtés.....	37
Figure 12 : répartition des réponses sur si le gouvernement aurait dû bien étudier la réforme avant la mettre en place.....	38
Figure 13 : répartition des choix des enquêtés de la langue qu'ils souhaitent suivre leurs études universitaires.....	40
Figure 14 : Influence du niveau en anglais sur la réussite académique dans la filière. ..	42
Figure 15 : répartitions des réponses d'enquêtés.....	43
Figure 16 : la promotion de plusieurs langues dans le système éducatif algérien.	44
Figure 17 : apprendre plusieurs langues aide à être plus ouvert d'esprit.	45
Figure 18 : Avantages perçus du passage à une autre langue d'enseignement.	47

Introduction générale

Introduction

La situation linguistique en Algérie est à la fois complexe et intéressante, avec une mosaïque de langues et de cultures. Cette complexité a suscité de nombreuses études et recherches dans le domaine des Sciences du langage, notamment en sociolinguistique. Afin de comprendre l'environnement linguistique diversifié de l'Algérie, il y a eu de multiples travaux qui ont été menés, qui ont mis l'accent sur le multilinguisme et les divers phénomènes langagiers qui y sont liés, en particulier le plurilinguisme.

Le plurilinguisme en Algérie est une richesse, mais peut aussi être une source de tension qui soulève diverses questions et réflexions. En réalité, la coexistence de plusieurs langues en Algérie nécessite une réflexion approfondie en tenant compte des changements sociopolitiques et sociolinguistiques en cours. Cette cohabitation de plusieurs langues n'a pas toujours été facile, car certaines langues ont été marginalisées et dévalorisées par des idéologies linguistiques. Ces dernières années, le système éducatif supérieur en Algérie a connu un changement linguistique significatif. Il y a eu une transition vers l'intégration de l'anglais comme langue d'enseignement dans certaines filières scientifiques telles que les sciences et la technologie. Ce changement soulève de nombreux questionnements sur les défis, les opportunités et les implications pour l'enseignement supérieur en Algérie, notamment en ce qui concerne les représentations des étudiants vis-à-vis de ce changement.

En Sociolinguistique, nous sommes toujours à la recherche de nouvelles idées et de résultats variés. C'est pour cela que le thème des représentations nous semble particulièrement passionnant pour notre mémoire. C'est dans cette perspective que nous allons mener notre recherche. C'est la raison pour laquelle nous avons opté pour ce sujet en mettant en lumière la situation linguistique en Algérie comme point central de notre recherche. Le terrain algérien offre donc un vaste champ d'investigation pour les spécialistes dans ce domaine.

Notre recherche est située dans le champ de la sociolinguistique, qui se focalise notamment sur les interactions entre la langue et la société. En cherchant à comprendre le langage et l'élève en tant qu'élément employé, cette étude aborde spécifiquement les représentations et perceptions des étudiants des sciences et de la technologie première année licenciée de l'université de Mostaganem et leurs attitudes à l'égard du remplacement du Français par l'anglais dans leur environnement académique. Nous cherchons notamment à

Introduction

comprendre si le niveau linguistique des étudiants est adéquat pour poursuivre leurs études et travailler en anglais.

Dans le cadre de ce travail de recherche, nous visons à :

- Analyser les représentations et les perceptions des étudiants concernant la transition du français vers l'anglais dans leur programme d'études.
- Analyser les représentations des étudiants sur la langue française et la langue anglaise.
- Identifier les principaux avantages et inconvénients perçus par les étudiants à cette transition linguistique et les difficultés rencontrées.

Pour autant notre travail, nous nous sommes appuyés sur la problématique suivante :

- ❖ Comment les étudiants en Science et Technologie à l'université de Mostaganem perçoivent-ils et représentent-ils le remplacement du Français par l'Anglais tant que langue d'enseignement et quelle en sont les conséquences cela a-t-il sur leur développement académique ? »

Cette interrogation fondamentale nous a conduit à formuler les questions suivantes pour aborder tous les aspects du sujet :

- Quels sont les principaux défis et obstacles rencontrés par les étudiants de première année licence science de technologie de l'université de Mostaganem en raison de leur niveau en anglais ?
- Quels sont les choix de langue préférés chez les étudiants de première année licence science de technologie de l'université de Mostaganem pour poursuivre leurs études universitaires et quelles sont les raisons de ces préférences ?
- Quels sont les points positifs et négatifs les plus importants selon les étudiants de première année licence science de technologie de l'université de Mostaganem à l'égard du remplacement du français par l'anglais à l'université algérienne ?

Afin d'apporter des réponses à ces questions, nous proposons les hypothèses suivantes qui seront testées et évaluées par le biais d'une enquête par questionnaire :

- La majorité des étudiants de première année licence sciences et technologies de l'université de Mostaganem s'opposerait à l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement dans leur système éducatif.

Introduction

- Les étudiants de première année licences sciences et technologies de l'université de Mostaganem estimeraient que leur niveau d'anglais actuel n'est pas suffisant pour suivre des cours dans cette langue.
- Beaucoup d'étudiants en première année de licence sciences et technologies de l'université de Mostaganem souhaiteraient poursuivre leurs études supérieures en arabe, car c'est leur langue maternelle, et en français.

Notre travail sera divisé en deux chapitres : le premier portera sur un cadre théorique, en contextualisant le sujet, en examinant la littérature existante, en définissant les concepts clés, et le deuxième présentera le cadre méthodologique de la recherche et se penchera sur l'analyse des données collectées.

Nous avons choisi d'utiliser comme principal outil de collecte des données un questionnaire, complété par des séances d'observation non participante pour associer l'analyse quantitative et qualitative de cette recherche. Ce questionnaire cherchera à mettre en lumière différents aspects liés aux langues, à l'enseignement, ainsi que les opinions et représentations des étudiants au sein d'un milieu universitaire concernant le remplacement du français par l'anglais.

À propos du deuxième chapitre, nous présenterons la méthodologie de recherche utilisée, en détaillant les étapes de collecte des données, les outils et méthodes d'analyse employés, ainsi que les résultats principaux de notre enquête. À la fin de notre travail, nous allons conclure avec une conclusion générale en synthétisant nos résultats pour répondre à nos questions de départ et confirmer ou infirmer nos hypothèses initiales.

chapitre I : Partiethéorique

Chapitre I : partie théorique

I.1 Etat del'artsurlesujet

Notre études'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique qui s'intéresse aux relations complexes entre la langue et la société. De nombreuses études ont été menées dans ce domaine sur la question linguistique et les interactions entre les représentations sociolinguistiques dans le contexte algérien qui se caractérise par une réalité plurilingue et pour des changements significatifs, notamment dans le système éducatif au cours des dernières décennies. Notre objectif principal est d'explorer les représentations ainsi que les perceptions des étudiants de première année licence Sciences et Technologie de l'université de Mostaganem sur le remplacement du français par l'anglais comme langue d'enseignement. Dans cette optique, on pourrait citer quelques travaux universitaires ayant porté sur la même thématique que la nôtre.

Nous débuterons en examinant en premier lieu le mémoire réalisé par BIRAK Lina et KHE NNOUF Nadia. Intitulé « *Analyse des discours épilinguistiques portant sur la substitution de l'anglais au français dans l'enseignement supérieur en Algérie: cas d'étudiants et d'enseignants de l'université de Mohammed Seddik Ben Yahia de la faculté des lettres et des langues* » (2020), cette recherche vise à examiner les attitudes et les opinions des étudiants et des enseignants de la faculté des lettres et des langues de Jijel vis-à-vis de la substitution de l'anglais au français dans le contexte de l'enseignement supérieur en Algérie.

Cette étude a été réalisée auprès de 21 enseignants et 30 étudiants inscrits en première année master de la faculté des lettres et langues par un questionnaire, pour analyser le discours épilinguistique de l'enquête sur la substitution de l'anglais au français et connaître leurs représentations. D'après ce questionnaire, les deux chercheurs ont constaté des opinions divergentes, mais plutôt positives sur la substitution de l'anglais au français. « *Engénéral, et d'après ces constatations, nous pouvons dire que le discours épilinguistique de nos informateurs vis-à-vis la substitution de l'anglais au français est reflété à travers des représentations et des attitudes positives et négatives, mais il est nécessaire de noter aussi que les points de vue positifs l'emportent sur les points de vue négatifs* » (Birak Lina et al, 2020. P. 125).

En deuxième lieu, nous avons examiné le mémoire réalisé par MAATIATS Soumia. Intitulé « *Les représentations du Français et l'anglais chez les étudiants des sciences de nature et de vie inscrits en Master I à l'université Ammar TELIDJI à Laghouat* » (2021) Cette recherche a pour but d'examiner les opinions et les perceptions des étudiants en biologie en vers la langue française et la langue anglaise.

Chapitre I : partie théorique

L'étudiante a opté pour une approche sociolinguistique et a utilisé un questionnaire composé de 11 questions distribuées auprès des étudiants de Master 1 Sciences de la nature et de la vie. L'enquête a rencontré des difficultés à cause de la pandémie COVID-

19, c'est pour cela que l'étudiant en a pu recueillir que 50 réponses, qui lui ont permis d'examiner les représentations linguistiques des étudiants en biologie. Les résultats obtenus ont démontré que les étudiants ont une diversité de représentations pour le français et l'anglais, mais la plupart avaient des représentations positives pour les deux langues, influencées par plusieurs facteurs tels que l'éloignement géographique, le niveau intellectuel parental, et ces représentations peuvent se varier et évoluer avec le temps.

Nous incluons également le mémoire de master dans mes références, réalisé par l'étudiante Nassiba MANSOURI, intitulé « *représentation des langues en présence et attitudes vis-à-vis du projet de l'introduction de l'anglais à l'université algérienne. Enquête sociolinguistique auprès d'un groupe d'étudiants de langues étrangères de l'université de Tlemcen* ». (2022) Ce mémoire inscrit dans le champ de la sociolinguistique, vise à étudier les représentations linguistiques des étudiants de langues étrangères à l'université de Tlemcen après l'annonce du projet d'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement dans les filières scientifiques et techniques à l'université, aussi bien aux perceptions des langues en présence en Algérie en se basant sur la langue anglaise afin de comprendre les attitudes des étudiants envers ce projet. Cette étude a été réalisée auprès d'un échantillon de 17 personnes enquêtées par questionnaire et de 3 personnes enquêtées par entretiens semi-directifs.

Les résultats de l'enquête indiquent que les locuteurs algériens perçoivent les langues d'une façon différente, avec des opinions et des attitudes variées. Elle dépend de leurs expériences et perceptions individuelles. L'arabe standard est considéré comme la langue dominante et maternelle, le français occupe une place importante en tant que première langue étrangère, omniprésente dans plusieurs domaines, tandis que l'anglais est considéré comme la troisième langue malgré son statut international. En ce qui concerne l'introduction de l'anglais dans les filières scientifiques à l'université, les étudiants témoignent d'une perception globalement positive, mais ils pensent que l'introduction de l'anglais doit se faire progressivement et s'adapter à l'éducation en Algérie. Nassiba MANSOURI a démontré que « *le domaine de l'enseignement supérieur n'est pas encore prêt pour prendre ce pas en vers un changement total dans les langues d'enseignement* ». (2022, p.46)

Nous citons aussi le mémoire de master présenté par les étudiants GHERBI Abir, DJENHANI Sana, KERKOUBA Narimène de l'université Echahid Hamma Lakhdar-El-

Chapitre I : partie théorique

Oued intitulé «L'état actuel des deux langues étrangères (l'anglais et le français) en Algérie : Cas de l'université 'El-

Oued» (2023). Ils visent à examiner l'avenir des langues étrangères (l'anglais et le français) en Algérie et les concurrences entre elles. La partie pratique a été consacrée à l'analyse du corpus collecté via un questionnaire numérique destiné aux étudiants de l'université 'El-

Oued, afin d'analyser l'état actuel des langues étrangères dans l'enseignement supérieur en Algérie et la rivalité entre l'anglais et le français.

En conclusion, ils démontrent que la plupart des étudiants considèrent la langue anglaise comme la langue la plus importante à apprendre. «En ce qui concerne les langues étrangères les plus pertinentes pour les étudiants algériens, l'anglais est largement considéré comme la langue la plus importante à apprendre. Ceci est en ligne avec la tendance mondiale» (GHERBI Abire et al. 2023, p.41). Mettent en évidence aussi les défis et la qualité des programmes d'enseignement et l'absence d'améliorer les méthodes d'enseignement pour un meilleur apprentissage des langues étrangères.

À cette liste de travaux menés en Algérie, on peut également ajouter l'article intitulé «L'anglais en Algérie: utopie ou mythe?» (HAMDAOUI Marouwa et al. 2021), qui examine l'émergence de l'anglais dans le contexte algérien au cours de la dernière décennie et analyse les perceptions et attitudes envers cette langue dans le pays.

Cette analyse se base sur les commentaires des abonnés de YouTube en ce qui concerne la langue anglaise et sa relation avec le français.

Les résultats de l'article démontrent un intérêt croissant pour la langue anglaise en Algérie. À travers l'analyse de l'auteur, les résultats montrent que «au vu des résultats obtenus, nous avançons que les youtubeurs algériens tentent d'opérer des représentations sociolinguistiques spécifiques de l'anglais, ce qui introduit une nouvelle hiérarchisation des langues dans le contexte algérien» (HAMDAOUI Marouwa et al., 2021, p.79). Cet intérêt met en question l'avenir linguistique du pays et des autres langues qui existent.

Nous référençons également l'article du Dr. Lynda SILHAD intitulé «Anglophonisation in Algeria's complex linguistic context, الانجليزية فونياً في السياق اللغوي بالجزائر على عكس, Anglophonisation dans un contexte linguistique algérien complexe» (2022). Qui examine la situation linguistique en Algérie. Plus précisément, l'anglophonisation à l'université. L'objectif de l'auteur dans cet article est d

Chapitre I : partie théorique

es sensibiliser les décideurs éducatifs à être prudents dans leur choix de langues d'enseignement pour éviter les erreurs passées qui ont conduit à des échecs dans les écoles et les universités en Algérie. L'auteur insiste sur la valorisation des différentes langues présentes en Algérie, notamment les langues locales, ainsi que la promotion de la diversité linguistique. Pour une société diversifiée et riche.

Nous citons aussi l'article de recherche intitulé «*Les représentations de la langue anglaise dans le milieu universitaire : cas des étudiants des filières scientifiques*» (DJEBAÏLI Fatima, 2023) de l'université Abbes Laghrou à Khenchla, ce travail se situe dans le domaine de la sociolinguistique. Traite des représentations de la langue anglaise dans le milieu universitaire en Algérie, afin d'examiner les perceptions et réactions des étudiants d'universités algériennes en ce qui concerne la décision de remplacer le français par l'anglais à l'université algérienne. L'article traite également la situation plurilinguistique en Algérie avec l'arabe et le tamazight comme langues officielles, le français et l'anglais comme langues étrangères.

L'enquête a été effectuée à l'aide d'un questionnaire en ligne via Google Forms, auprès de 25 personnes de différentes spécialités et de différentes universités algériennes. L'analyse des réponses montre que les étudiants s'intéressent de plus en plus à la langue anglaise, tandis que le français subit une forte stigmatisation. À la fin, l'auteur estime que les deux langues peuvent cohabiter ensemble, en disant : «*Même si la majorité des étudiants s'étaient exprimés en faveur de l'anglais, les deux langues ne sont pas en concurrence. Au contraire elles peuvent coexister dans le pays algérien et demeurent perçues comme une richesse*» (DJEBAÏLI Fatima, 2023, p. 1250).

I.2 Les situations sociolinguistiques en Algérie

L'Algérie a connu une histoire linguistique complexe, marquée par les influences berbères, arabes et françaises, ce qui a fait de ce pays un pays riche et dynamique, caractérisé par une coexistence de plusieurs langues, chacune avec son rôle et son statut particulier. Comme le confirme (Dourari, 2003), «*la situation linguistique en Algérie est très complexe. La guerre des langues oppose, b*

Chapitre I : partie théorique

iensûr, l'arabescolaire et le français en premier lieu, en tant que langues relevant des domaines d'usage, de la sphère officielle, et des rapports formels.» (Dourari, 2003, p. 16, cité dans Bedjaoui Nabila, 2024, p. 443).

I.2.1 Arabe

A. Arabe classique

C'est la langue officielle et nationale de l'État. Art. 3: «*l'arabe est la langue nationale et officielle. L'État œuvre à généraliser l'utilisation de la langue nationale au plan officiel*» (constitutive de 1976) :

elle est employée dans les cadres formels et, pour les usages officiels, à l'administration, à l'éducation et aux médias. La position de l'Arabe actuelle a été prise. Suite à l'obtention de l'indépendance en Algérie, GUEN affirme que l'arabe: «*C'est la langue que l'état s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie (1962)*» (Foudil, 1997, p. 62-63). Cardenombreux changements politiques majeurs ont eu lieu dans le pays après l'indépendance. Il y a eu une transition vers une politique d'arabisation qui a été mise en place dans le but de favoriser l'utilisation de l'arabe classique. Cependant, cette langue est principalement écrite et n'est pas utilisée dans les conversations de tous les jours.

B. Arabe dialectale

Également appelé arabe algérien ou Darija, c'est la langue maternelle des Algériens. «*L'arabe algérien est une langue vivante et utilisée quotidiennement par les interlocuteurs dans tous les comportements de la société et les dialogues familiaux ou autres.*» (Ravel, 2013, p. 5). Il occupe une place dominante dans la société algérienne, comme le considère Jacques Leclerc. «*L'arabe dialectale est la langue maternelle de 72% de la population algérienne*» (Leclerc, J. 2007). Ils'agit d'un moyen de communication essentiel pour un grand nombre de citoyens. Bien qu'il y ait plusieurs variétés de dialecte algérien, on distingue quatre principaux types de dialectes: le dialecte d'Alger (central), le dialecte de l'est (constantinois), le dialecte de l'ouest (oranais), le dialecte du sud (saharien). Selon KHAOULA TALEBIBRAHIMI: «*Ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des Algériens et sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée; par leur étonnante vitalité, les parlers algériens témoignent d'une formidable résistance face à la stigmatisation et au rejet que véhiculent à leur égard les normes culturelles dominantes*» (KHAOULA, T, 2006, p. 207-218).

Chapitre I : partie théorique

I.2.2 Letamazight

La reconnaissance du tamazight (berbère) en tant que langue nationale aux côtés de l'arabe en Algérie a vu le jour en 2002, puis son officialisation a eu lieu en 2016. Il existe plusieurs dialectes berbères en Algérie, le kabyle, le chaoui, le mozabite et le touareg. Elle constitue la langue maternelle d'une partie de la population algérienne, elle est utilisée par les berbérophones. S-CHAKER affirme que :

« Sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de berbérophones, retenus pendant la période coloniale, sont rejetés comme nettement surévalués. En revanche, les 17,8% de berbérophones qu'on donne dans le recensement algérien de 1966, sont en dessous de la réalité. En tout état de cause, on peut admettre que l'ensemble des berbérophones doit représenter un pourcentage minimum de 20% de la population algérienne » (S-CHAKER, 1991, P.08.)

I.2.3 Le français

Bien que des mesures d'arabisation aient été mises en œuvre, le français demeure présent dans le pays. Il occupe toujours une position centrale en tant que première langue étrangère, bien que l'aperte de son statut officiel après l'indépendance.

« La langue française occupe une place prépondérante dans la société algérienne, et ce, à tous les niveaux : économique, social et éducatif. Le français connaît un accroissement dans la réalité algérienne qui lui permet de garantir son prestige, et en particulier, dans le milieu intellectuel. Un bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne » (Rahal, S).

Le français a maintenant son statut de langue privilégiée, est utilisé dans plusieurs domaines, dans l'administration, l'éducation, les médias. KH. Taleb Ibrahim affirme que :

« Actuellement, le français est pratiquement plus enseigné que comme une langue étrangère, au même titre que l'anglais, l'allemand ou l'espagnol. Dans l'enseignement supérieur, le français reste prépondérant dans les filières scientifiques et technologiques (...) la langue française reste prépondérante à l'usage dans la vie économique du pays, les secteurs économique et financier fonctionnant presque exclusivement en français. Elle occupe encore une place importante dans les mass médias écrits ; ce sont les quotidiens et périodiques algériens en langue française qui ont la plus large diffusion » (Khaoula T, 1994).

I.2.4 Anglais

En ce qui concerne l'anglais, il a considérablement pris une place importante dans le contexte algérien, notamment dans les secteurs de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur, dans les filières scientifiques et techn

Chapitre I : partie théorique

ologiques. L'anglais est la deuxième langue étrangère en Algérie. La nouvelle génération algérienne a un regard positif pour cette langue : c'est la langue de la communication internationale, des échanges économiques et de la recherche scientifique. Mais il demeure une langue étrangère peu maîtrisée par la population algérienne en comparaison du français. *«Les Algériens n'ont pas en question la forte présence du français en Algérie et semblent l'admettre comme un effet direct et incontournable de la colonisation passée. Cependant, ils accueillent favorablement l'expansion de l'anglais perçue non seulement comme une langue plus simple avec une portée plus large mais également comme un véritable atout dans l'évolution professionnelle.»* (Samira, A-H, 2007, p.143-156).

I.3 La substitution du français par l'anglais

En Algérie, l'arabe et le français sont les deux principales langues utilisées dans le système éducatif algérien. Bien que l'enseignement supérieur soit dispensé en arabe, le français demeure la langue de l'enseignement supérieur dans les domaines scientifiques et techniques. Le système éducatif algérien a connu plusieurs réformes et évolutions. Au cours des années, depuis son indépendance, la compétition entre les langues en Algérie et la substitution de langues par d'autres ont marqué le contexte sociolinguistique de l'Algérie. La première expérience de substitution de l'anglais au français dans le système éducatif a eu lieu en 1993. La deuxième a été récemment suggérée en 2019 par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique Tayeb Bouzid. Le 2 juillet 2019, un sondage d'opinion a été lancé en ligne dans lequel l'ex-ministre de l'Enseignement supérieur Tayeb Bouzid prévoit de substituer le français par l'anglais dans l'enseignement supérieur. Le 8 juillet, il a annoncé œuvrer *«à mettre en place les mécanismes nécessaires pour consolider l'utilisation de l'anglais à l'université et dans la recherche»*. Selon lui, l'anglais joue un rôle très important, surtout dans les domaines scientifiques et techniques, où il démontre sa place internationale. Il a souligné que *«l'adoption de l'Anglais dans la recherche permet une meilleure visibilité des travaux des chercheurs»*. Pour lui, *«le français n'est en nul lieu»*. Tayeb Bouzid affirme que cette décision a été prise en réponse à la demande des étudiants qui souhaitent que leurs diplômes soient reconnus à l'étranger. Bien que les résultats de ce sondage montrent que la majorité des étudiants participants sont «favorables», ces pourcentages ne sont pas représentatifs par rapport au nombre d'étudiants : sur un million sept mille étudiants, il y avait uniquement quatre-vingt-dix mille quatre cent dix-huit qui ont participé. Le ministre a mis en place une nouvelle mesure dans les universités le 21 juillet

Chapitre I : partie théorique

et. Cette mesure concerne les enseignants de tous les documents officiels et administratifs qui doivent être rédigés en arabe et en anglais, au lieu de les rédiger en arabe et en français, dans le but de concrétiser une décision.

Cette décision a suscité un débat, le quel a été le sujet de nombreuses discussions tant dans la presse écrite qu'orale sur les réseaux sociaux. Les opinions ont varié, y compris celles qui valorisent et dévalorisent. Un sondage en ligne a été mis en place par le Ministère afin d'obtenir l'opinion de la communauté universitaire et des Algériens. Ce débat a suscité l'intérêt de nombreux enseignants et pédagogues.

Abdelmalek Azzi, coordinateur du CNES, estime que ce projet ne peut pas être réalisé dans l'état actuel. Il fait part de son point de vue que : « *L'enforcement de l'anglais à l'université est une bonne chose, mais nous ne sommes pas prêts de le faire dans l'immédiat, notamment pour les branches des sciences humaines et sociales* ». (Zoheir S, 2019) (www.algerie360.com) Par ailleurs, M. Azzi propose de suggérer d'aborder de développer les compétences en anglais des enseignants et des étudiants par le biais de cours de formations spécifiques. Il met également en évidence l'importance d'améliorer l'enseignement de l'anglais dès le niveau primaire, afin de mieux préparer les élèves à suivre un parcours universitaire dans cette langue à l'avenir. Dans le but de résoudre ce problème.

Par ailleurs, Meziane Merinae, pédagogue et coordinateur du Snapest, dit que « *l'oncourt droit vers l'échec* ». (Zoheir S, 2019). Estime que « *la décision de remplacer le français par l'anglais est un échec programmé qui répond à une idéologie revancharde* ». « *Cette décision n'est pas dans l'intérêt de l'Algérie, mais elle répond à un intérêt idéologique et oncourt droit vers l'échec, car on veut le faire dans la précipitation et c'est de la démagogie* ». (Zoheir S, 2019). M. Meriane souligne que l'idée d'utiliser l'anglais pour remplacer le français dans l'enseignement n'est pas récente. Il fait remarquer qu'il y a quelques années, cette proposition avait été évoquée, mais qu'un spécialiste anglais avait alors conseillé de ne pas y lancer. Selon lui, « *la langue française est un butin de guerre, on ne décide pas de la remplacer du jour au lendemain ou de la déraciner, car la langue en est passe seulement ce qu'elle véhicule, mais c'est tout un environnement* ». (Zoheir S, 2019).

Également, le professeur Dourari, qui s'interroge sur la capacité du ministre de tutelle à mettre en œuvre sa

Chapitre I : partie théorique

politique, estime qu'ils'agit«d'un crime contre la Nation et une atteinte à l'élite francophone». (Zoheir S, 2019) Selon lui, il faudra 50 ans pour que l'anglais puisse remplacer le français. Pendant ce temps, dit-il, «la Nation sera absente pendant 50 ans, le temps d'essayer de faire une nouvelle élite anglophone». (Zoheir S, 2019).

Le 1er juillet 2023, Kamel Beddari, le nouveau ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, a publié une note. Il était nécessaire que les universités se préparent à enseigner l'anglais plutôt que le français à partir de l'entrée 2023-2024. Cependant, ce jugement a été annulé. Audépart, cette décision est considérée étroitement liée aux tensions politiques qui se manifestent dans les relations entre l'Algérie et la France et elle a posé des difficultés pratiques: le manque d'enseignants qualifiés en anglais et l'apprentissage tardif de cette langue par les étudiants. Le ministre a limité cette mesure à la première année d'études universitaires, à la suite des questions des étudiants. Un message du 27 juillet a été envoyé aux enseignants anglophones qualifiés des établissements de la région du Centre, dont Alger, afin de créer des cours pour la plateforme Moodle. Et de favoriser l'inscription des élèves à des cours d'anglais. Ces mesures, selon des sources du ministère de l'Enseignement supérieur, visent à supprimer progressivement le français de l'enseignement dans les grandes universités et facultés, dont l'université des sciences et technologies Houari Boumediène, ainsi que les facultés de médecine, d'agronomie, d'ingénierie et les écoles prestigieuses comme l'École nationale polytechnique. Selon cette source même, les sciences humaines seront dispensées en arabe, avec l'anglais comme deuxième langue.

Bien que les autorités publiques aient décidé d'adopter l'anglais comme langue d'enseignement, il y a des désaccords et des résistances parmi les personnes et les institutions concernées par cette mesure. Le sociolinguiste Rabah Sbaa estime qu'«à chaque fois qu'il y a un différend diplomatique entre l'Algérie et la France, on s'en prend à la langue de Molière. Le Français est parminous. Cette langue fait partie de la société algérienne qui est multilingue. «Il est impossible de la bannir comme ça.» (Boukhlef A, 2023)

En outre, Khaoula Taleb-Ibrahimi a indiqué que «la mise en concurrence de l'anglais avec le français est d'ordre politique. Elle est régulièrement utilisée, soit par le pouvoir, soit par des segments de la société, pour détourner l'attention des populations lorsqu'il y a des questions plus capitales pour l'avenir du pays». Abderrazak Dourari, ne dit pas le contraire: «Il ne faut pas écarter la langue française. On ne peut pas

Chapitre I : partie théorique

la France en éliminant le français. On punit plutôt l'Algérie» (Boukhlef A, 2023), a-t-il expliqué. De plus, «*l'école, c'est du temps long. Il faut planifier sur 20 voire 30 ans*». (Boukhlef A, 2023)

Argumentel'émicientsociologueAïssaKadri,«*Sionn'apasdesenseignantsdequalité,onse s'engagepasdansl'immédiat.Maissurlongterme.Ilfautunprocessusrationnel.Unprofesseuroitparfaitementmaîtriserlalanguedanslaquelleilenseigne*». (Boukhlef A, 2023)

I.4 Représentations sociolinguistique

Lanotiondereprésentation,selonleDictionnaireLarousse,estune«actionderendresensiblequelquechoseaumoyend'unefigure,d'unsymboleoud'unsigne.»

Ellegagneprogressivementuneimportancedanslechampdesétudeslinguistiques.Ensociolinguistique,lesreprésentationsdésignentlesopinions,lesattitudes,lescroyancesetlesjugementsquelesindividusoulesgroupessociauxontàl'égarddeslangues,deladiversitélinguistique,despratiqueslangagières,dustatutetdelalégitimitédeslanguesdanslasociété.Onconsidèrequelesreprésentations sociolinguistiquesfontpartiedesreprésentationssociales.SelonBOYERHenri:

«Onpeutraisonnablementconsidérerquelesreprésentationsdelanguenesontqu'unecatégoriedereprésentationssociales,mêmesilanotiondereprésentations sociolinguistique,d'unpointdevueépistémologique, fonctionnedemanièreautonomedanscertainssecteursdessciencesdulangage,ilconvientdesituerlaprobabilitéquedesreprésentationssontparréférenceàsonchampdisciplinaireoriginal:lapsychologiesociale». (Boyer.h,1990,p.102)

PourMOSCOVICIS.,letermepreprésentationssocialesdésigneque«*lesreprésentationssocialesontdesuniversd'opinionspropresàuneculture,uneclassesocialeouungroupeetrelatifs àdesobjetsdel'environnementsocial*». (MoscoviciS,1961.P.66)

Enfin,auseindelasociété,lesreprésentations sociolinguistiquesontunimpactsignificatif surlaperceptionetletraitementdeslanguesetdeleurslocuteurs,qu'ellesoientpositivesounégatives,etqu'ellesconcernentdesindividusoudesgroupes.Boyeraffirmeque«*lesreprésentations sociolinguistiquesontpournousunecatégoriedesreprésentationssociales/collectives, doncpartagées,commelesautrescatégoriedereprésentationssociales/collectives,cesontdessystèmesd'interprétationrégissantnotrerelationaumondeetauxautres, doncàlalangueàsesusagers decommunautélinguistique*». (Boyer.h,2001,p.41-42)

Chapitre I : partie théorique

Conclusion

Pour conclure l'objectif de ce premier chapitre était de poser les fondements théoriques essentiels pour comprendre notre sujet, tout en analysant les recherches précédentes sur les représentations sociolinguistiques concernant la substitution du Français par l'anglais dans le système éducatif algérien. Nous avons pu aborder la situation sociolinguistique de l'Algérie qui se distingue par sa richesse et sa diversification, ainsi que les langues en présence, en arrivant à l'actuelle concurrence entre le français et l'anglais. Et la question du remplacement du Français par l'anglais à l'université. Nous avons exploré le concept de la représentation sociolinguistique. Grâce à ces éléments, nous avons pu mettre en évidence les bases théoriques essentielles à l'analyse de notre sujet. Autrement dit, de ce chapitre, il est possible de conclure que chaque personne possède des représentations sur une ou plusieurs langues. Ce chapitre théorique a également ouvert la voie à plusieurs questions qui seront abordées dans la partie pratique de ce mémoire. Dans le chapitre suivant, nous passerons à l'analyse de notre corpus.

chapitre II :
Cadreméthodologiqueetpratique

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

II.1 Introduction

Ce chapitre sera consacré à l'explication de la méthodologie retenue pour mener la présente recherche, ainsi qu'au protocole de l'enquête avec la description de son déroulement. Nous aborderons également la présentation du public ciblé, le choix du terrain de recherche et nous citerons les obstacles rencontrés. Nous allons décrire d'abord comment nous avons collecté les données, puis nous présenterons les résultats de notre analyse pour répondre à nos objectifs de recherche. Puisque nous nous intéressons à l'étude des représentations et des perceptions sociolinguistiques du remplacement du français par l'anglais comme langue d'enseignement à l'université algérienne, nous avons conçu un questionnaire pour vérifier nos hypothèses. Cette partie est cruciale pour les besoins de notre recherche.

II.2 Protocole de l'enquête

II.2.1 Présentation de l'enquête

Afin de vérifier nos hypothèses et d'atteindre nos objectifs, et comme notre sujet de recherche porte sur les représentations et perceptions sociolinguistiques du remplacement du français par l'anglais comme langue d'enseignement à l'université algérienne, nous avons réalisé une enquête de terrain. En effet, «*Pour construire des représentations linguistiques, il faut qu'un observateur pénètre sur ledit terrain et devienne partie prenante d'une relation face-à-face et individuelle.*» (Auroux S., 1998, p.89). L'enquête de terrain occupe une place centrale dans une recherche sociolinguistique. «*Aller sur le terrain*», c'est-à-dire «*entamer une enquête sociolinguistique...*» (Djerroud, k, 2010, p.30) Elle permet au chercheur d'explorer directement sa recherche sur le terrain et de collecter des données de première main. «*Faire du terrain, c'est établir des relations personnelles avec des gens*». (Agier, 2004, p.35) Notre recherche s'est déroulée auprès des étudiants de première année de licence de la faculté des sciences de la technologie à l'université Abdelhamid ben Badis Mostaganem. Nous avons choisi cette faculté précisément parce que la décision de la substitution du français par l'anglais touche cette filière et nous avons eu une information par des étudiants que ce changement avait déjà été mis en œuvre dans cette faculté. Nous avons estimé qu'il était pertinent de mener notre enquête à cet endroit.

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

II.2.2 Présentation de l'échantillon

Pour les besoins de notre étude, nous avons sélectionné un échantillon de 70 étudiants inscrits en première année de licence Sciences et technologie à l'université de Mostaganem. Ce choix est fait selon les critères de notre recherche. Nous avons choisi spécifiquement les étudiants de première année de licence, car ce sont les seuls à être directement touchés par le changement vers l'enseignement en anglais, contrairement aux étudiants des niveaux L2, L3 et suivant, et parce qu'ils se trouvent en début de cursus. Les étudiants ayant répondu à notre questionnaire ont été sélectionnés au hasard, aléatoirement.

II.2.3 Déroulement de l'enquête

Nous avons effectué notre recherche durant les deux mois de mars et d'avril 2024. Le premier jour de notre enquête est déroulé le 21/04/2024, nous avons demandé au chef de département d'accéder au cours de première année de licence (ST), avec une autorisation qu'on a récupérée de notre département de français pour des séances d'observation non participante. Malheureusement, on n'a pas pu y accéder. Le chef de département a refusé l'autorisation que nous avions, il nous a demandé une autre autorisation. Nous avons distribué le même jour des questionnaires en cherchant des étudiants de première année et ce n'était pas évident de trouver un nombre suffisant d'étudiants hors classe. Nous avons purecueillir 21 questionnaires à l'aide de deux camarades et le lendemain, nous avons purecueillir 15 autres questionnaires à l'aide d'un camarade.

Ensuite, nous avons purecueillir une nouvelle autorisation pour l'accès au cours et au TD. Notre observations est déroulée dans les salles de cours dans le département de sciences et technologies à l'université de Mostaganem. Nous avons assisté à une séance de cours et de TD avec les classes de première année, afin d'observer les langues pratiquées par les enseignants et les étudiants lors de la séance, pour voir réellement si la réformation de remplacement du français par l'anglais est vraiment mise en place et pratiquée, pour voir les difficultés rencontrées par les étudiants, leurs réactions et leurs interactions en classe et pour observer le matériel pédagogique utilisé lors de la séance.

Notre première séance d'observations est déroulée le 24 avril 2024 dans un cours magistral module physique 02 qui a duré 1h30, il y avait 13 étudiants présents. Pour la deuxième séance

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

quis'est déroulée le 5 mars 2024 dans un TD module math qui
duré 1h, il y avait 24 étudiants présents.

a

II.3 Présentation des outils d'enquête

II.3.1 Observation non participante

L'observation non-participante est une méthode de recherche qualitative. « Dans l'observation non-participante, le chercheur n'intègre pas le groupe, il garde ses distances vis-à-vis des sujets ciblés et se contente de les observer de manière anonyme et discrète ». (Noureddine S AMLAK, 2020, p. 34)

Approche complémentaire au questionnaire. Cette méthode est primordiale dans une recherche. « L'observation est une méthode de collecte de données par laquelle le chercheur observe de lui-même, de visu, des processus ou des comportements se déroulant dans une organisation, pendant une période de temps délimitée. » (ABRARI et al, 2014, p. 73) Ainsi, elle offre la possibilité de recueillir des informations sur le comportement réel plutôt qu'édéré aux rapports. Durant notre recherche à travers l'observation, nous avons pu constater que nous avons recueilli des informations détaillées et pertinentes. Cette approche a enrichi notre recherche et a apporté un rôle majeur dans notre compréhension du sujet examiné.

II.3.2 Contenu du questionnaire

Dans le but d'obtenir le maximum d'informations et de représentations de la part des enquêtés, notre choix s'est porté sur le questionnaire comme méthode d'investigation. « Le questionnaire occupe une position de choix par les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste, car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative » (Calvet & Dumont 1999, p. 15).

Incluant 18 questions différentes en langue française, questions de types fermées à choix unique, questions semi-fermées à choix multiple avec une case « autre » et questions ouvertes, le questionnaire est divisé en six sections, incluant également des questions portant sur l'identité (le sexe, l'âge), questions sur les pratiques langagières, questions sur les opinions et les représentations, nous avons également ajouté d'autres questions que nous avons considérées importantes et pertinentes, notre objectif était de fai

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

reuneenquêteauprèsde100étudiants,maisnous n'avonspurécupérerque36questionnairesversionpapieral'aidededeuxcamarades.Enraison d'unombreinsuffisantd'enquêtés,nousavonsadopté laméthode du questionnaireenligne(GoogleForms)quenousavonspartagéviagroupeMessengerpourlesétudiantsdepremièreannéelicence de lafacultédessciencesetdelatechnologiedeMostaganemendeuxversionsarabeetfrançaise.No usavonsreçu10réponsesenfrançaiset24réponsesenarabeen5jours.Larécupérationétaitviale compteGoogleDrive :email:raniaboukechiche@gmail.com,donclatotalitédesréponsesqu'o napuobtenirétaitde 70réponses.

II.3.3 La justification du choix de l'enquête par questionnaire.

Nous avons jugé l'enquête par questionnaire commelaméthodelaplusadaptéeànosbesoinsderecherche,offrantunevisionplusreprésentativeetgénérale.Deplus,l'anonymatduquestionnairepermetauxenquêtésdes'exprimerlibrement. Lequestionnairenouspermetderecueillirdesdonnéesdequalité.«*Lequestionnaireapourfonctionprincipalededonneràl'enquêteuneextensionplusgrandeetdevérifierstatistiquementjusqu'àquelpointontgénéralisableslesinformationsethypothèsespréalablementconstituées*»(Combessie,J.2007).Ensomme,l'enquêteparquestionnaireestlameilleureapprochepouratteindrelesobjectifsdenotreétude.

II.4 Les Obstacles rencontrés:

- Nousavons eudes difficultésàtrouverun nombrereprésentatifdesétudiants.Carilsn'assistentpasauxcours.
- Nousavons eudumalàconvaincrecertainsétudiantsderépondreauxquestionnaires,surtoutleshommes.
- Certainsenquêtésnemaîtrisentpaslalanguefrançaise,aupointdenemême pascomprendrelesquestionslesplussimples.Pourcela,nousavonsaidéquelquesenquêtésàrédigerdésréponsestoutenrespectantleursopinions.
- Certainsétudiantsn'ontpasréponduàtouteslesquestions,notammentlesquestionsouvertesetcellesàlaquellenousavonsdemandéunejustification.
- Danslaquestionoùilsdoiventclasserleurchoixparordrenuméroté,certainsétudiantsmettaientdescroixsurtouteslespropositions,cequinousaempêchésdeconnaitreleurpréférenceparordre.

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

- Sur 100 questionnaires, nous avons pu recueillir 36 questionnaires en version papier, ce qui nous a guidés à aller vers un questionnaire en ligne.
- Nous avons reçu des réponses incomplètes, ce qui nous a empêché de connaître les avis des étudiants.

II.5 Méthode d'analyse:

Pour répondre à notre question de recherche, analyser nos résultats et confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons adopté une approche méthodologique mixte, quantitative et qualitative en combinant des questionnaires et des séances d'observations non participantes. La méthode quantitative nous permet d'analyser nos données sous forme de graphiques et de tableaux, tandis que la méthode qualitative nous permet de caractériser les participants. Cette approche mixte nous a permis d'obtenir une vision plus complète et nuancée de notre sujet.

II.5.1 Analyse du corpus

A. Présentation des résultats

Durant notre première séance d'observation, nous avons pu observer que les diapositives de présentations sont en anglais. Par contre, l'explication du cours se fait en français et en arabe dialectal (arabe algérien). La langue anglaise se fait uniquement quand l'enseignant lit le titre de la diapositive. À chaque fois qu'il lit un terme en anglais, il le traduit en français puis en arabe dialectal. Nous avons constaté une insécurité linguistique. L'enseignant trouve des difficultés de prononciation, car quand il prononce, il demande aux étudiants « si ça se prononce comme ça ».

Par ailleurs, les étudiants durant toute la séance n'ont pas interagi. Nous avons constaté que seules deux étudiantes ont posé une question concernant le cours, et la question a été posée en arabe dialectal.

Une remarque a été faite par l'enseignant, qui a dit pendant la séance : « Vous n'allez pas trouver la langue anglaise présente, il n'y aura que le dialecte algérien avec le français. » Personnellement, j'étudie dans ce domaine depuis 30 ans en français. Je ne peux pas du jour au lendemain donner mon cours en anglais. « Pour moi, il est facile de préparer le cours en anglais, mais difficile de l'expliquer dans cette langue ».

En résumé, lors de notre première séance d'observation, nous avons constaté que la langue française et le dialecte algérien sont exclusivement utilisés. Par contre, aucune utilisation de l'anglais par l'enseignant comme par les étudiants. Cela est dû à une maîtrise insuffisante de la langue anglaise. Ceci dit,

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

Le niveau des étudiants et de l'enseignant observé pendant la séance est faible et ne convient pas à cette réforme de remplacer le français par l'anglais dans le système d'enseignement universitaire.

Au cours de la deuxième séance d'observation, nous avons constaté que l'enseignante alterne trois langues, l'anglais, le français et le dialecte algérien. Elle explique le cours en anglais et en français en même temps. À chaque fois qu'elle utilise un terme en anglais ou en français, elle doit le traduire en arabe dialectal.

Les étudiants interagissent peu avec l'enseignante et quand ils participent ou posent des questions, ils le font en arabe dialectal. Car ils ne maîtrisent ni l'anglais ni le français, ils préfèrent que le cours se passe en arabe dialectal en disant. « marananafahmou walou mentali », « echarhil nabel 3a rbiya » « Nous ne comprenons rien tout court », « explique-nous en arabe ».

L'enseignante leur dit : «

Jedois vous expliquer le cours en anglais, car c'est une décision qui nous a été imposée. »

« Jedois faire mon cours en anglais parce qu'il y a un étudiant qui vient du Tchad, donc il ne peut pas comprendre l'arabe, et jedoist traduire au fur et à mesure en français et en arabe parce qu'il y a un étudiant qui vient de la Mauritanie ».

En résumé. Lors de notre deuxième séance d'observation, nous avons constaté un minimum d'utilisation de la langue anglaise par l'enseignante en alternant avec le français et l'arabe dialectal. L'enseignante ne trouve pas beaucoup de difficultés en lisant le cours en langue anglaise. Ceci dit, l'enseignante a dû être formée en langue anglaise et elle fait l'effort d'expliquer en plusieurs langues pour venir en aide aux étudiants. Par contre, les étudiants n'utilisent jamais la langue anglaise, que ce soit en participant ou bien en possédant des questions, ceci dit que le niveau des étudiants est très faible en langue anglaise.

B. Présentation et analyse des résultats du questionnaire

Questionnaire n°01: Quel est votre sexe ?

- Masculin • féminin

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

Tableau 1 : Nombre d'étudiants interrogés selon leur sexe.

Le sexe	Hommes	Femmes	Total
Nombre d'étudiants	23	47	70
0,99	33%	67%	100%

Source: en adoptant le questionnaire adressé aux enquêtés

Le tableau montre clairement le nombre d'étudiants interrogés au cours de notre recherche. Nous avons interrogé 70 étudiants, 23 hommes et 47 femmes.

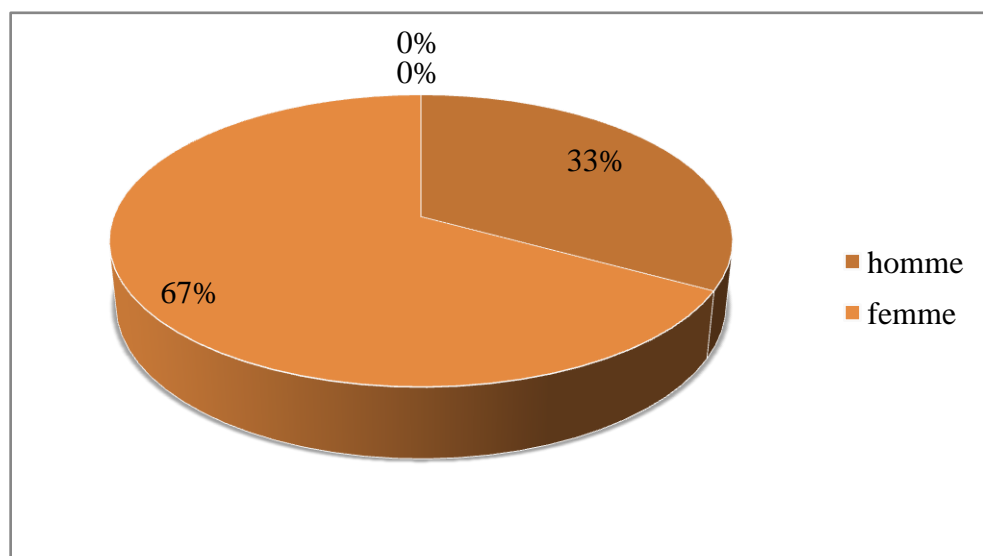


Figure 1 : répartition des étudiants selon le sexe.

L'histogramme ci-dessus représente la distribution des étudiants ayant répondu au questionnaire avec une répartition de 33% hommes et 67% femmes. On constate que le taux des femmes répondantes est plus élevé que celui des hommes.

- **Questionnaire 02:** Quel est votre âge?

Tableau 2 : répartition des enquêtés selon l'âge.

Age	17-18ans	19-20ans	21-22ans	23-26ans
Hommes	08	11	04	0
Femmes	26	17	03	01
Totale	34	28	7	01
Pourcentage	49%	40%	10%	1%

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

Source: en adoptant le questionnaire adressé aux enquêtés.

Déterminer l'âge des participants dans notre recherche est nécessaire. On observe à travers le tableau une prédominance des femmes dans la plupart des tranches d'âge par rapport aux hommes. Cela est dû à un nombre élevé de participantes femmes qu'aux hommes.

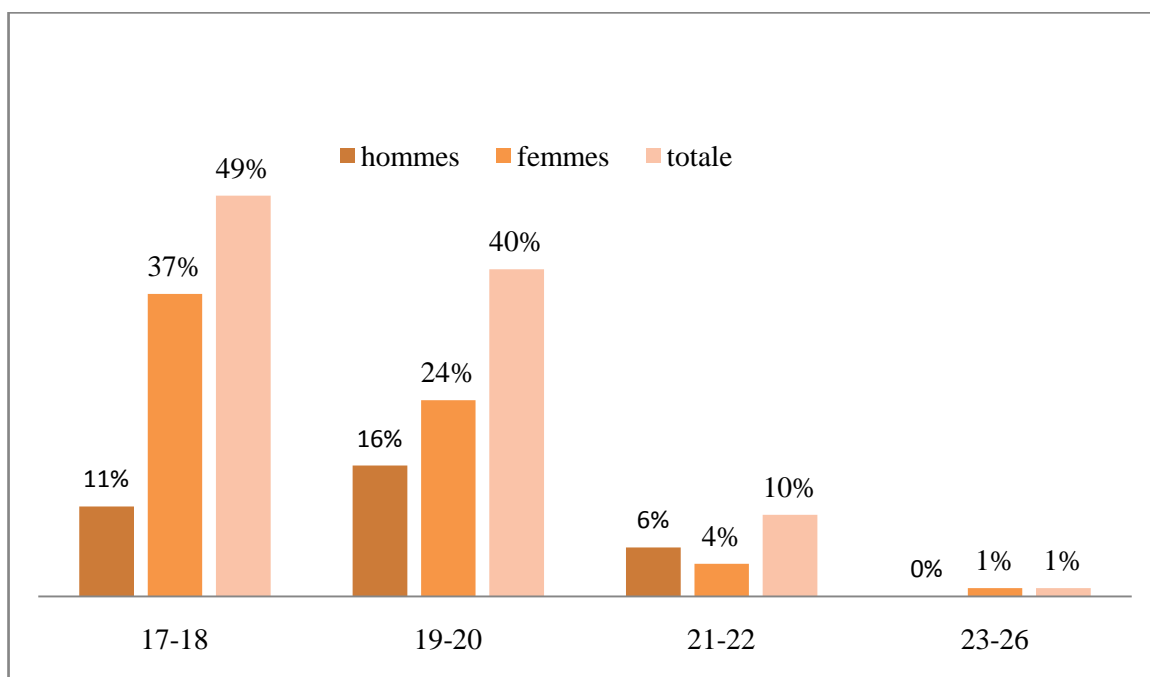


Figure 2 : la répartition des enquêtés selon l'âge.

En se référant aux résultats visibles dans l'histogramme, nous constatons que la tranche d'âge la plus représentée est celle de 17 à 18 à partir de 34 étudiants sur 70 avec un pourcentage de 49%. Ensuite, la tranche de 19 à 20 ans représente 40%. Tandis que les étudiants à l'âge de 23 à 26 ans sont quasiment inexistantes avec un nombre de 1 sur 70 étudiants avec un pourcentage de 1%. Cette analyse nous aide à déterminer la variété des représentations selon l'âge et à mieux contextualiser nos résultats.

- **Question n°03:** Dans quelle filière/formation êtes-vous inscrit(e) en licence 1?

Tableau 3 : répartition des enquêtés selon la filière.

Etudiants	Science de technologie (st)	Sans réponses
Nombre	67	03
Pourcentage	96%	4%

Source: en adoptant le questionnaire adressé aux enquêtés.

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

Le tableau montre que les réponses de cette question sont similaires les unes aux autres, avec un nombre de 67 réponses en science de technologie (ST), et trois autres réponses.

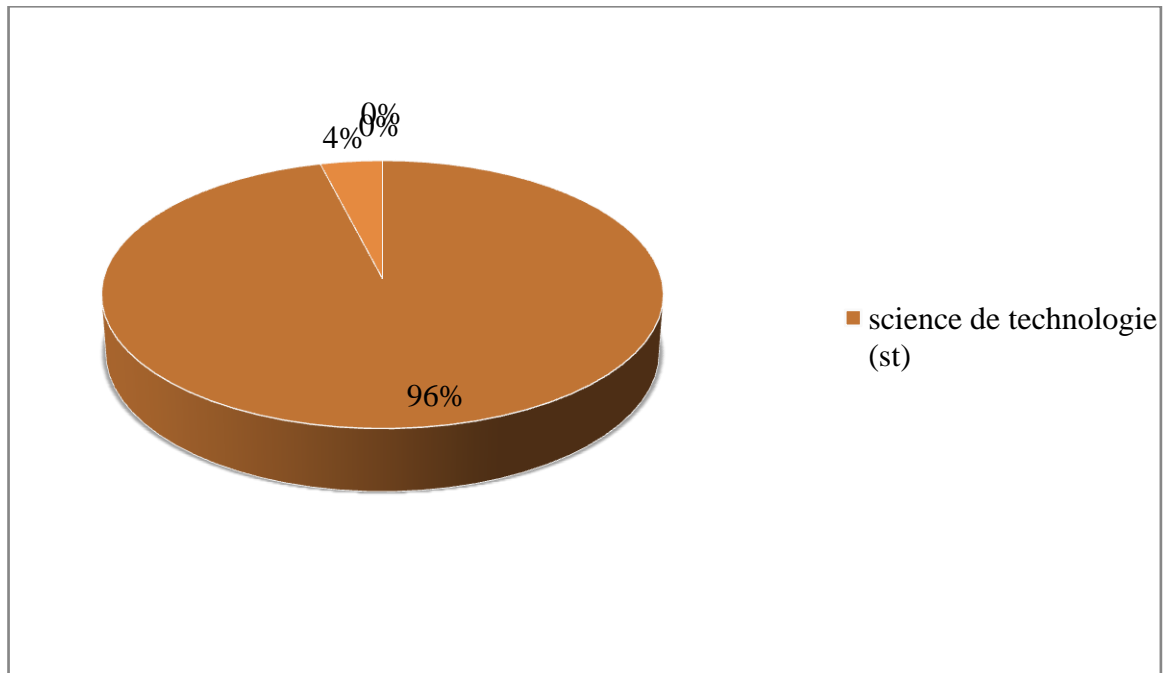


Figure 3 : la répartition des enquêtés selon la filière.

À partir des données fournies par le graphique ci-dessus, nous constatons que la majorité des étudiants appartient à la filière des sciences et technologies avec un nombre de 67 sur 70 étudiants, pourcentage de 96%, à l'exception de 3 étudiants sur 70 avec un pourcentage de 4%.

- **Question n°04:** Quelle langue étrangère utilisez-vous le plus dans votre quotidien? • Français • Anglais • Autre

Tableau 4 : répartition de l'usage d'une langue étrangère dans l'activité quotidienne.

Réponses obtenus	Français	Anglais	Autre (arabe)
Nombre	40	25	5
Pourcentage	57%	36%	7%

Source: en adoptant le questionnaire adressé aux enquêtés.

Nous constatons dans le tableau 3 langues utilisées dans le quotidien des enquêtés : sur 70 enquêtés, 40 ont répondu qu'ils utilisent le français au quotidien, 25 ont répondu qu'ils utilisent l'anglais, et 5 personnes ont répondu par arabe.

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

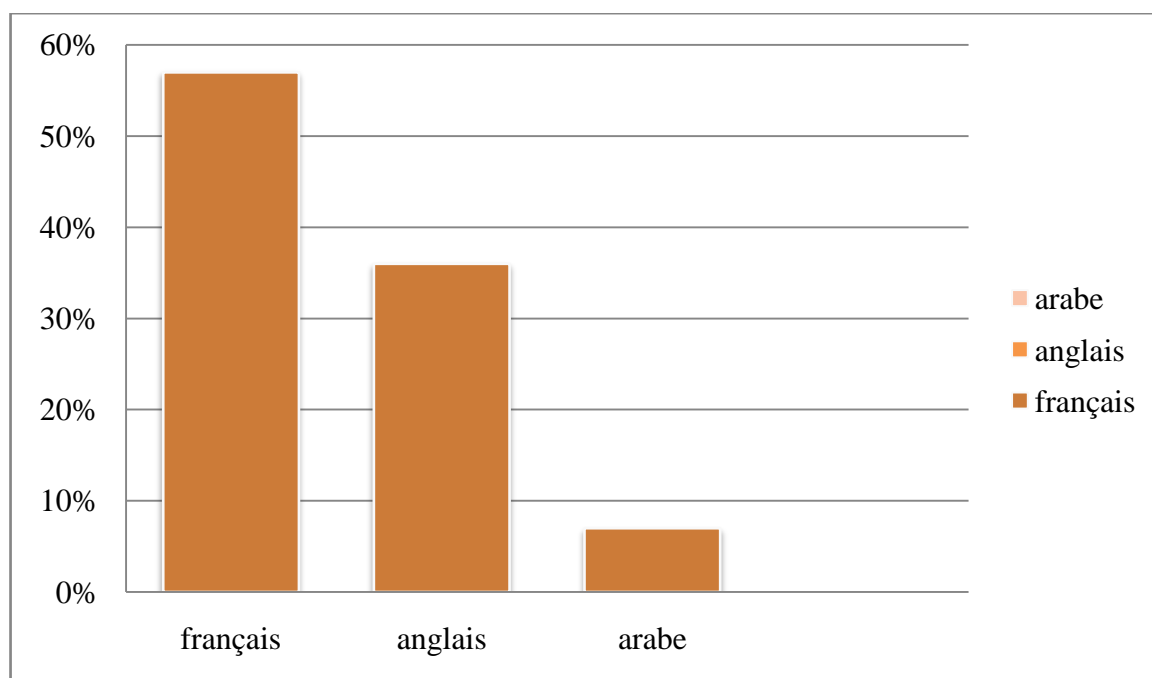


Figure 4 : répartition de l'usage des langues étrangères.

D'après les données présentées dans le tableau et le graphique, le français semble être la langue étrangère la plus utilisée au quotidien par les personnes interrogées, avec 57% des réponses. La langue anglaise arrive en deuxième position avec 36% des réponses, le reste des enquêtés ont indiqué l'utilisation de la langue arabe avec un pourcentage de 7%.

Il est remarquable que la moitié des enquêtés (soit 57%) utilisent le français comme langue étrangère dans leur quotidien, ce qui confirme que le français n'est pas une deuxième langue étrangère, mais plutôt une seconde langue après l'arabe pour certains Algériens. Il garde toujours une place considérable dans le contexte algérien: «*Les Algériens veulent renouer avec cette langue. Malgré son étrangereté, le français attire de plus en plus de locuteurs qui aspirent à le perfectionner et s'inscrivent dans des écoles privées de langues étrangères*». (Bedjaoui Nabila, 2024 p. 451). Cela indique aussi que de nombreuses personnes interrogées ont des liens personnels ou professionnels avec cette langue.

Par ailleurs, certains enquêtés (soit 36%) utilisent la langue anglaise comme langue étrangère dans leur quotidien, ce qui montre que cette langue commence à gagner une importance chez certains locuteurs dans le contexte Algérien. Elle est considérée comme deuxième langue étrangère. Elle est souvent utilisée dans des contextes académiques et dans plusieurs autres domaines, ce qui explique son importance dans les résultats. Nous constatons aussi, 7% de réponses dans la case autre par arabe, cela signifie probablement que certains répondants n'ont pas compris la question, car la case autre, c'était pour mentionner les langues étrangères utilisées dans le quotidien, la langue

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

ue arabe, c'est une langue maternelle, elle est tout à fait pratiquée tous les jours dans le quotidien des Algériens.

D'après notre analyse, on peut dire que la langue étrangère la plus pratiquée chez les enquêtés est le français et l'anglais à côté de leur langue maternelle.

1- Questionnaire 05: Que représente la langue française pour vous?

Tableau 5 : Répartition des enquêtés selon leurs représentations du Français.

Les représentations	Nombre	Pourcentage
Première langue étrangère	20	29%
La langue la plus utilisée au quotidien	9	13%
Langue nécessaire	05	07%
C'est juste une langue	05	07%
Une culture	05	07%
Langue d'enseignement et d'administration	05	07%
Rien, ça ne m'intéresse pas	04	06%
Une langue difficile	02	03%
Une langue que je n'aime pas	02	03%
La langue du colonisateur	02	03%
Un obstacle	01	01%
Une langue facile à prononcer	01	01%
Sans réponse	09	13%

Source: en adoptant le questionnaire adressé aux enquêtés.

D'après les données présentées dans le tableau ci-dessus, nous remarquons que les représentations de nos enquêtés diffèrent l'une de l'autre, mais nous avons eu pas mal de réponses qui se ressemblent, 10 types de réponses ressemblantes, deux types de réponses uniques et neuf sans réponse.

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

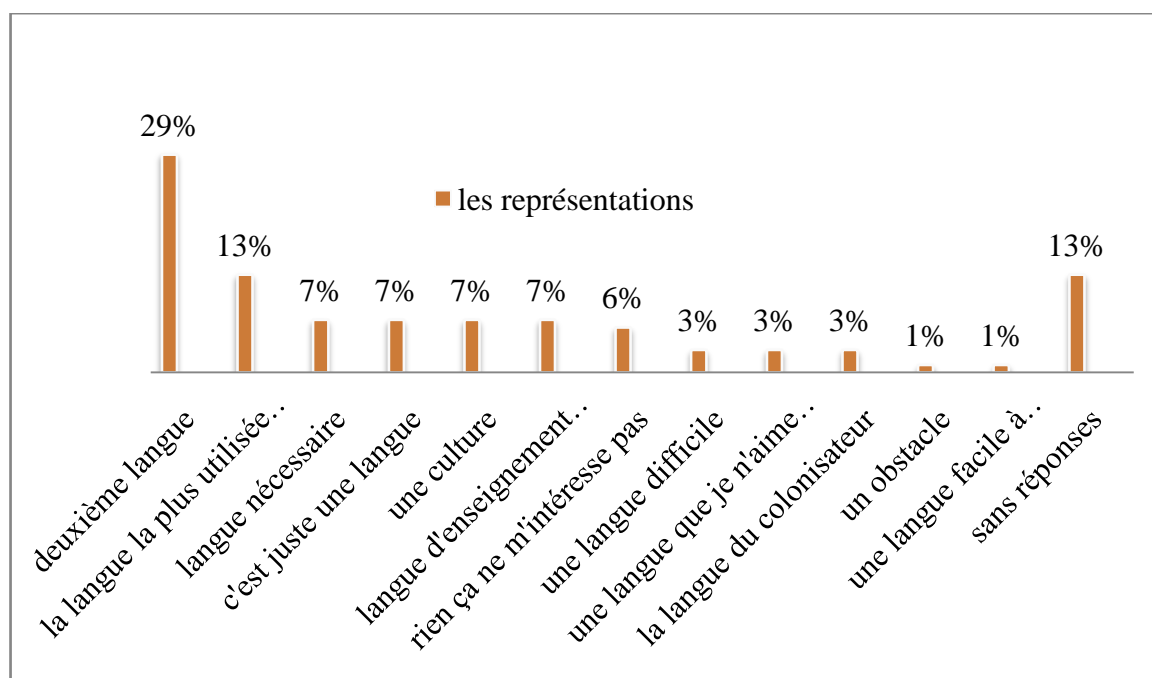


Figure 5 : répartitions des représentations des enquêtés par rapport au français.

Nous observons, d'après les résultats ci-dessus, que le français est perçue de manière diversifiée par les répondants. 29% des enquêtés considèrent le français comme deuxième langue la plus importante après la langue maternelle ; pour 13% des enquêtés, le français est la langue qu'ils utilisent le plus dans leur vie de tous les jours. Ceci reflète son importance et son rôle dans plusieurs contextes, sociaux, éducatifs ou professionnels. L'image du français comme langue « facile, difficile » est probablement liée aux défis d'apprentissage. Certaines réponses sont liées à des enjeux historiques et politiques liés à la langue française. Prenant l'exemple de la réponse « la langue du colonisateur », cela indique que cette langue a des représentations avec l'identité et l'histoire. Tandis que d'autres personnes ne s'intéressent pas et n'aiment pas cette langue. Ces résultats montrent une diversité de représentations en fonction d'expériences personnelles.

- **Questionnaire 06:** Que représente la langue anglaise pour vous ?

Tableau 6 : répartition des enquêtés selon leurs représentations de l'anglais.

Représentations	Nombre	Pourcentage
Une langue internationale	14	20%
Sans réponses	10	14%

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

Unelanguequinem'intéressepas	07	10%
Deuxièmelangueétrangère	07	10%
Unelanguefacile	06	9%
C'estjusteunelangue	05	7%
Lalanguedessciencesetdel'étude	05	7%
Unelanguequenemaîtrisepasetaveclaquellej'aidesdifficultés	04	6%
Unelanguexceptionnelleetremarquable	03	4%
Unelanguequjesouhaitemaitriser	02	3%
Unelanguequimepassionne	02	3%
Unepassion	01	1%
Unelanguequivaremplacerlefrançais	01	1%
Uneculture	01	1%
Unobstacle	01	1%
Premièrelangueétrangère	01	1%

Source: en adoptant le questionnaire adressé aux enquêtés.

Nous observons une diversité importante dans la perception de l'anglais, mais nous remarquons également des similitudes sur plusieurs questions.

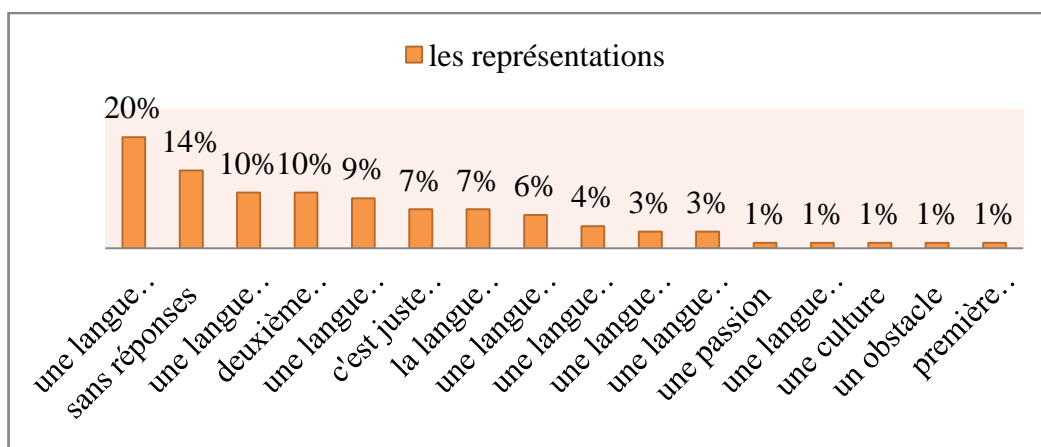


Figure 6 : répartition des représentations des enquêtés par rapport à l'anglais.

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

Le présent histogramme illustre la répartition des étudiants en fonction de leur perception de l'anglais. La réponse la plus courante est « une langue internationale » (20%), ce qui indique que la majorité des enquêtés considère l'anglais comme une langue d'échange internationale.

« Deuxième langue étrangère » (10%), cette information implique que l'anglais n'est pas leur première langue étrangère, mais plutôt une langue qu'ils doivent apprendre en plus du français. Une autre 7% trouve que l'anglais est lié aux domaines scientifiques et académiques.

« Une langue que je ne maîtrise pas et avec laquelle j'ai des difficultés » (6%) Cette réponse montre que, malgré les efforts d'enseignement, l'anglais reste encore une langue qui cause problème pour certains enquêtés, par ailleurs, pour 9%, ne pose pas trop de difficultés. Tandis que pour d'autres, c'est un outil qu'ils souhaitent maîtriser. Pour 7%, cette langue n'a pas de statut particulier, c'est une langue comme les autres langues étrangères.

Les réponses avec un pourcentage de 1% sont peu nombreuses, prenant l'exemple « une langue qui va remplacer le français ». Cette réponse indique que peu d'enquêtés perçoivent l'anglais comme une menace pour le français. Par contre, les deux sont complémentaires l'une à l'autre : 1% des enquêtés considèrent l'anglais comme « un obstacle », ce qui veut dire que la plupart ne considère pas l'apprentissage de cette langue comme une barrière. Ensuite, un nombre très réduit considère l'anglais comme leur première langue étrangère.

Pour la majorité, l'anglais est perçu comme une langue de communication internationale, d'étude et de travail, plutôt qu'une langue avec des opinions très fortes.

- **Question n°07:** Quelles langues étrangères trouvez-vous la plus difficile? pourquoi?
 - Français
 - Anglais
 - Autre [précisez]

Tableau 7 : les langues étrangères difficiles par rapport au enquêtés.

Les langues étrangères	Français	Anglais	Autre
Nombre	33	32	5
Pourcentage	47%	46%	7%

Source: en adoptant le questionnaire adressé aux enquêtés.

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

Le tableau ci-dessus met en évidence les langues les plus difficiles selon nos enquêtés. Nous avons présenté deux langues, et dans la catégorie « autres », nous avons obtenu 5 réponses.

Tableau 8 : répartition des justifications de choix d'enquêtés.

Français	Anglais
C'est une langue que je n'aime pas (02)	La prononciation (04)
Car je ne suis pas formé dans cette langue (01)	Je ne la maîtrise pas (06)
Je n'en sais pas (01)	C'est une langue que je n'aime pas (01)
Elle est difficile (03)	Elle est difficile (01)
La grammaire est très difficile (07)	Car je maîtrise le français mieux (01)
	Je n'ai pas de bagage dans cette langue (01)
La prononciation (03)	Car il y a deux variétés d'anglais (01)
	Je ne suis pas habitué de cette langue depuis (01)
	Je n'ai pas de niveau dans cette langue (01)
La compréhension de terminologies (01)	Son vocabulaire est varié ce qui rend difficile la classification et l'orthographe (01)

Source: en adoptant le questionnaire adressé aux enquêtés.

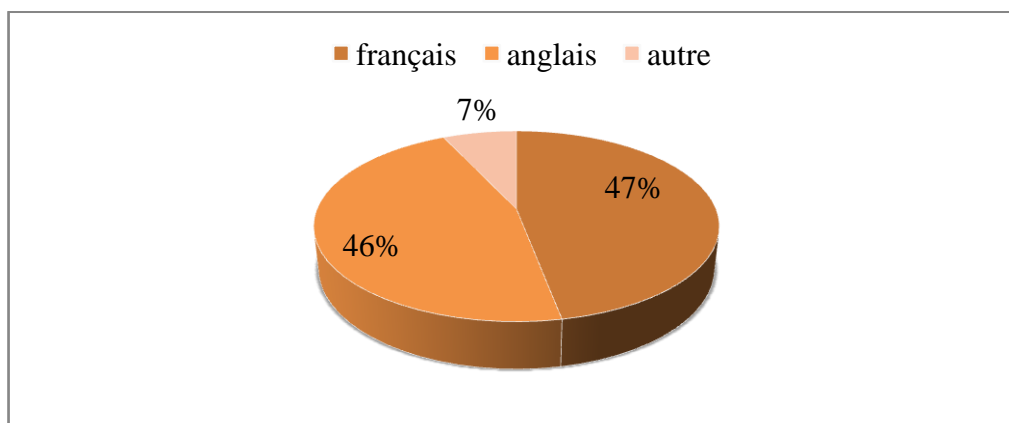


Figure 7 : répartition des langues étrangères les plus difficiles par rapport aux enquêtés.

Les résultats dans l'histogramme ci-dessus présentent que 33 personnes parmi 70 interrogés avec un pourcentage de 47% trouvent que la langue française

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

est la plus difficile pour eux, et 32 avec un pourcentage de 46% qui trouvent la langue anglaise la plus difficile, tandis que cinq personnes (soit 7%) trouvent que la langue russe, espagnole, allemande et chinoise les plus difficiles.

Pour nos répondants, les deux langues proposées, le français et l'anglais, sont à la fois difficiles, sauf que pour des raisons un peu différentes. Le français est difficile à cause de sa grammaire complexe et de sa prononciation, par contre l'anglais à cause de problèmes de maîtrise au niveau de la prononciation et parce qu'il n'avait aucune importance durant l'enfance. Cela montre que l'apprentissage des langues étrangères représente un défi pour nos enquêtés.

- **Question n°08:** Avez-vous déjà suivi des formations en langue anglaise?

Tableau 9 : répartition des réponses d'enquêtés qui ont suivi des formations.

Formation en langue anglaise	Nombre	Pourcentage
Oui	12	17%
Non	56	80%
Sans réponses	02	3%

Source: en adoptant le questionnaire adressé aux enquêtés.

Le tableau montre 56 réponses par non et 12 réponses par oui et 02 sans réponse concernant la question.

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

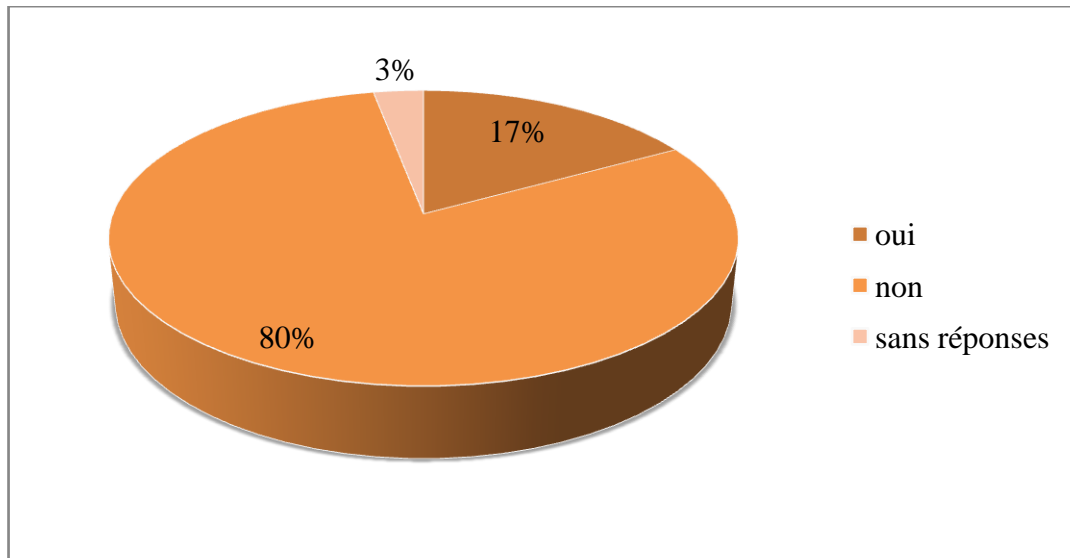


Figure 8 : répartition des enquêtés qui ont suivi des formations en langue anglaise.

Le graphique ci-dessus montre que la majorité des enquêtés, 56 sur 70, soit 80%, n'ont pas suivi de formations en anglais, une minorité, soit 17%, a déjà suivi des formations en cette langue. Ceci dit que notre public cible n'a pas encore d'expérience dans l'apprentissage de l'anglais.

- **Questions n°09:** Comment évaluez-vous votre niveau en anglais?
- Excellent • Bon • Moyen • Faible

Tableau 10 : répartition du niveau d'enquêtés en langue anglaise.

Le niveau d'enquêtés	Excellent	Bon	Moyen	Faible
Nombre	09	11	38	12
Pourcentage	13%	16%	54%	17%

Source: en adoptant le questionnaire adressé aux enquêtés.

D'après les données du tableau, les étudiants sont répartis en quatre catégories: sur 70 personnes interrogées, 9 ont été classées comme excellentes, 11 comme bonnes, 38 comme moyennes et 12 comme faibles.

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

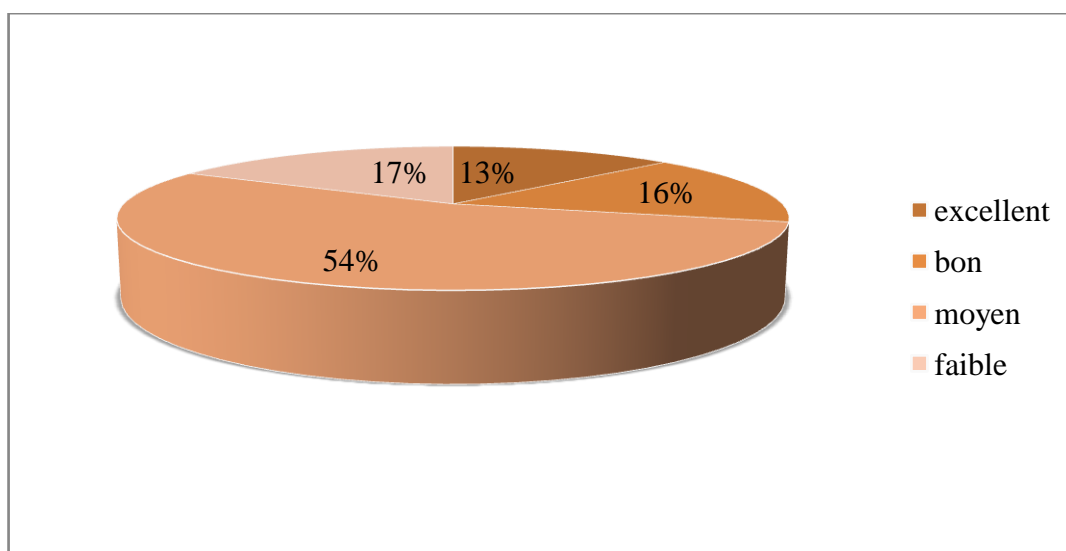


Figure 9 : répartition des enquêtés selon leur niveau en anglais.

La représentation ci-dessus souligne l'évaluation personnelle du niveau des enquêtés. Nous constatons que la majorité d'entre eux juge leur niveau d'anglais comme moyen avec un pourcentage de 54%, ce qui reflète que la plupart ont des compétences intermédiaires et une maîtrise de base, mais avec des difficultés dans certaines situations de communications complexes. Ensuite, 17% évaluent leur niveau comme faible, tandis que 16% se sont jugés bons. Par contre, un nombre très réduit qui ont un niveau très avancé et qui se sont auto-évalués comme excellent avec un pourcentage de 13%.

Ces résultats indiquent un besoin de mettre en pratique des formations et des programmes adaptés pour améliorer le niveau de plus en plus.

- **Question n°10:** Que pensez-vous de l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement à l'université algérienne?

Tableau 11 : représentations des enquêtés sur l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement.

Représentations	Nom bre	Pource ntage
Une bonne décision.	32	46%
J'en suis pas favorable.	12	17%

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

Unedécisionquidevaitêtrebienétudiéeavantd’êtreappliquée.	06	9%
C’estmieuxqued’étudierenfrançais,carl’anglais,c’estplusfacile.	02	3%
Difficile.	02	3%
Jepréfèrelefrançaisàl’anglaisetauxautreslanguesétrangères.	01	1%
Oui,pourquoipaspourleprogrèsetledéveloppementplustard!	01	1%
Bonneidée,maiselleneconvientpasauniveaudesétudiants	01	1%
Iln’yapasdechangement.	01	1%
Nousysommeshabituésmaisnousrencontronstoujoursdesdifficultés.	01	1%
Normal	01	1%
Malgrélesdifficultésrencontréesaudébut,maisavecl’habitude(destermes) ,celaestdevenuquelquechosedenormal.	01	1%
Sansréponses	09	13%

Source:enadoptantlequestionnaireadresséauxenquêtés.

Letableauci-dessusmontrelesdifférentesreprésentationsdesenquêtésvis-à-visdel’introductiondel’anglaiscommelangued’enseignement.

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

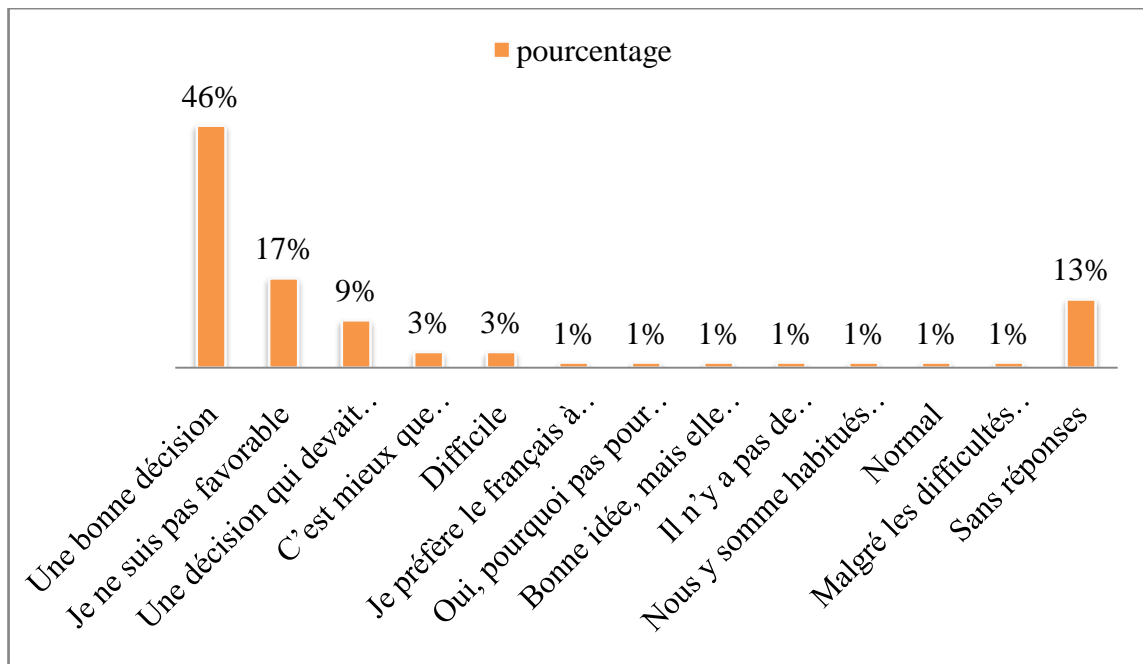


Figure 10 : répartition des représentations des enquêtés sur l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement.

Comme le montre le tableau et la graphique qui illustrent la répartition des représentations des enquêtés sur l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement, il ressort plusieurs représentations différentes, la majorité des répondants 46% trouvent que c'est une bonne décision, cela montre que de nombreux étudiants sont en faveur pour l'échange peut-être parce qu'ils voient des avantages surtout pour leur développement personnel et professionnel, par contre d'autres parties soit 17% n'est pas favorable à l'échange, 6% des répondants pensent que cette réforme aurait dû être bien étudiée et analysée avant d'être mise en œuvre, et de prendre en considération le niveau des étudiants. Cela signifie qu'il y a des doutes sur la façon dont cette transition linguistique a été menée. Un nombre très réduit, soit 3%, considère la langue anglaise plus facile que la langue française. Néanmoins, d'autres préfèrent le français comme langue d'enseignement et pensent que l'échange n'est pas important.

En général, on observe des avis plutôt favorables sur ce sujet, mais il y a aussi des inquiétudes. Il faut prendre en compte plusieurs aspects dans la mise en place de cette transition.

- **Question n°11**: Les étudiants pourraient-ils se sentir démotivés et frustrés à cause des problèmes de langue auxquels ils sont confrontés?

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

- Oui•Non

Tableau 12 : sentiment de démotivation et de frustration des enquêtés face aux problèmes de langue.

Sesentirdémotivésetfrustrés	Nombre	Pourcentage
Oui	55	79%
Non	14	20%
Autre(peut-être)	01	1%

Source: enadoptantlequestionnaireadresséauxenquêtés.

Nousavonsexaminélesréponsesdenosrépondantsetavonsconstatéquesurunéchantillo nde70personnes,55ontrépondupositivement,14ontrépondunégativement,etuneseuleperson nearépondupeut-être.

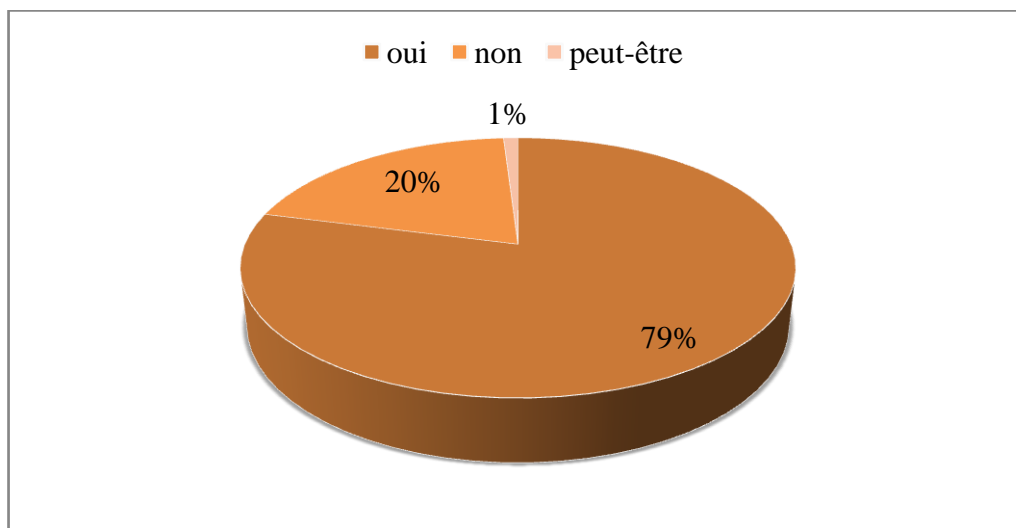


Figure 11 : répartition des réponses des enquêtés.

D'aprèslesdonnéesfournies,lamajoritédesréponses,79%indiquentoui.Lesétudiantspeuventseentirdémotivésetfrustrésàcausedesproblèmesdelangueauxquelsilsontconfrontés. Ceci peut avoir un impact négatif sur la motivation des étudiants et leurs réussites. Tandis que, uniquement 20% ont répondu par non et pensent que les problèmes de langue ne causent pas de sentiments chez les étudiants. Il est probablement que pour eux, il y a d'autres éléments qui ont un impact plus marqué.

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

- **Questionn°12:** Est-

ce que vous trouvez que le gouvernement aurait dû prendre le temps de bien étudier et analyser cette réforme avant de la mettre en place?

- Oui, le gouvernement aurait dû bien étudier les dimensions de cette réforme.
- Non

Tableau 13 : répartition des réponses d'enquêtés.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	59	84%
Non	06	9%
Sans réponse	05	7%

Source: en adoptant le questionnaire adressé aux enquêtés.

Parmi 70 étudiants interrogés, 59 trouvent que le gouvernement aurait dû bien étudier les dimensions de cette réforme et 6 répondent par non, bien que 5 personnes n'aient pas répondu.

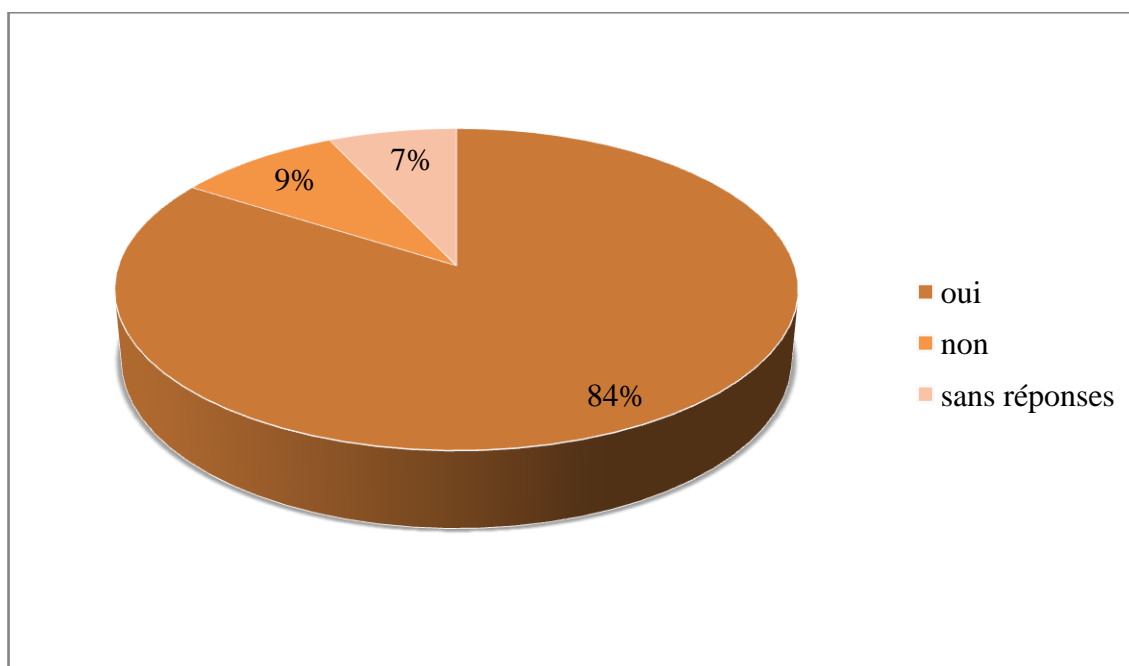


Figure 12 : répartition des réponses sur si le gouvernement aurait dû bien étudier la réforme avant la mettre en place.

Les résultats montrent que la majorité des répondants (84%) trouvent que le gouvernement aurait dû bien étudier et analyser la réforme de la substitution du français par l'anglais à l'université algérienne avant de la mettre

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

en place, sauf 9% qui ont indiqué que le gouvernement n'aurait pas dû plus de temps pour étudier ce projet de réforme et 7% de personnes n'ont pas donné de réponse.

Ces résultats montrent que presque la totalité des étudiants interrogés trouvent que ce projet de réforme devait être bien étudié avant de le mettre en œuvre et de bien réfléchir à ses implications et ses conséquences sur le système éducatif algérien.

- **Question n°13:** Dans quelle langue souhaiteriez-vous suivre vos études universitaires? (Classez par ordre de préférence en numérotant de 1 à 3)
 - Arabe • Français • Anglais
 - Autre [précisez].....pourquoi?

Tableau 14 : répartition le choix des étudiants.

En première position	Nombre	Pourcentage	Justifications
Arabe	35	50%	Lalanguematernelle(12) Lalanguequejemaitriselaplus(02)
Français	15	21%	Lalanguedessciences(06) PourpoursuivremesétudesenFrance(01)
Anglais	16	23%	Langueinternationale(06) Unelanguefacileàcomprendre(01)
Sans réponse	04	6%	Sansjustifier(42)

Source: en adoptant le questionnaire adressé aux enquêtés.

Tableau 15 : répartition le choix des étudiants en deuxième position.

En deuxième position	Nombre	Pourcentage
Arabe	17	24%
Français	25	36%
Anglais	16	23%

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

Sans cocher les cases 2 et 3	08	11%
Sans réponse	04	6%

Source: en adoptant le questionnaire adressé aux enquêtés.

Tableau 16: répartition le choix des étudiants en troisième position.

En troisième position	Nombre	Pourcentage
Arabe	18	26%
Français	29	41%
Anglais	11	16%
Sans cocher les cases 2 et 3	08	11%
Sans réponse	04	6%

Source: en adoptant le questionnaire adressé aux enquêtés.

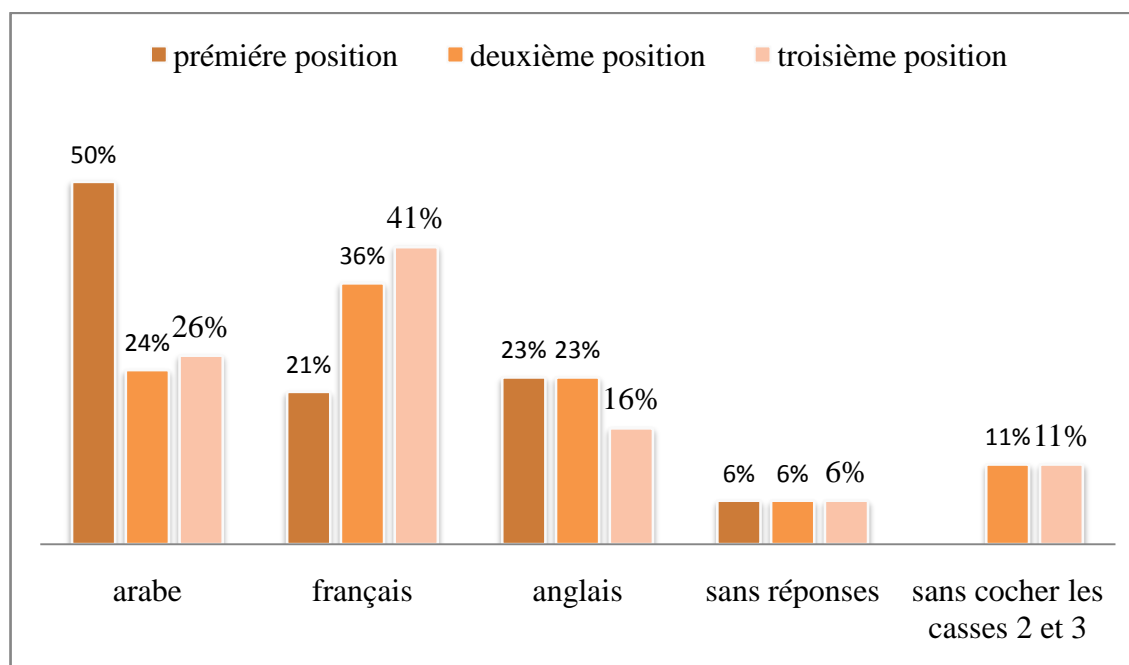


Figure 13 : répartition des choix des enquêtés de la langue qu'ils souhaitent suivre leurs études universitaires.

D'après le tableau et l'histogramme ci-dessus, nous constatons que la langue préférée pour nos enquêtés est la langue arabe avec 50% des

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

éponses. Les principales justifications sont que c'est leur langue maternelle et celle qu'ils maîtrisent le plus.

Le français arrive en deuxième position avec 36%, justifié par le fait que c'est une langue des sciences. Cela indique que les étudiants reconnaissent l'importance du français en milieu académique.

L'anglais arrive en troisième position avec 23% des réponses. Les étudiants interrogés le considèrent comme une langue mondiale et facile à comprendre.

Ces résultats montrent que les étudiants valorisent leur langue maternelle, tout en trouvant le français et l'anglais utiles pour leurs études. Les établissements d'enseignement doivent prendre en compte les préférences linguistiques des étudiants.

- **Question n°14:** Dans quelle mesure pensez-vous que votre niveau en anglais peut influencer votre réussite académique dans votre filière?
- Très influent • Modérément influent
 - Peu influent • Pas du tout influent

Tableau 17 : répartition des réponses d'étudiants.

	Nombre	Pourcentage
Très influent	29	41%
Peu influent	25	36%
Modérément influent	11	16%
Pas du tout influent	05	7%

Source: en adoptant le questionnaire adressé aux enquêtés.

Le tableau désigne les réponses de nos enquêtés en 04 sections.

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

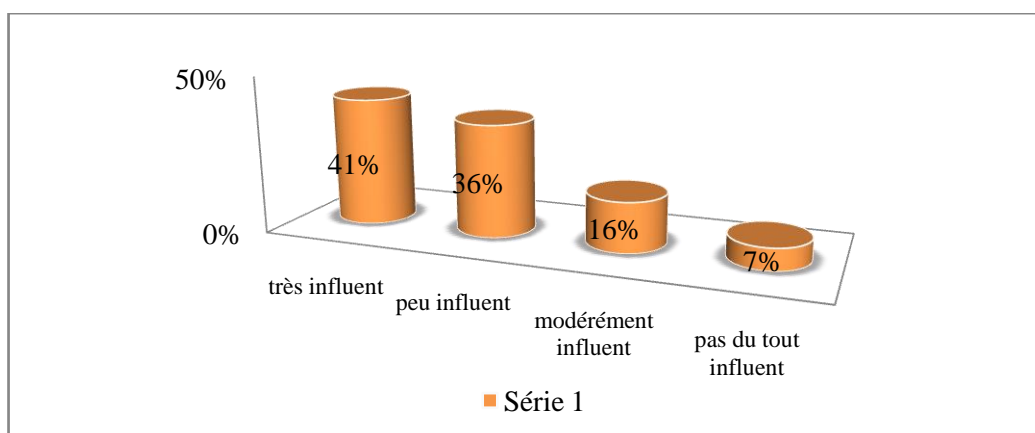


Figure 14 : Influence du niveau en anglais sur la réussite académique dans la filière.

Selon les données présentées dans l'histogramme ci-dessus, il apparaît que la majorité des répondants, 41% trouvent que leur niveau d'anglais est «très influent» sur leur réussite académique. Un nombre significatif (soit 36%) estiment que leur niveau en langue anglaise est «peu influent». Une minorité pense que l'influence est «modérée». Par contre, 7% ont répondu que le niveau en anglais est «pas du tout influent» sur leur réussite académique.

À travers ces résultats, on peut constater une subdivision des réponses en deux groupes. Une majorité considère que leur niveau a une forte influence sur leur réussite, accordant ainsi une grande importance à l'anglais. Tandis que d'autres estiment que leur niveau a une influence moindre sur leur réussite et ne donnent pas autant d'importance à la langue anglaise.

- **Question n°15:** Avez-vous accès à des ressources pour améliorer votre niveau en langues?
 - Cours en ligne
 - Bibliothèques universitaires
 - Autres [précisez.....]

Tableau 18 : répartition des ressources accessibles aux étudiants.

Des ressources pour améliorer le niveau en langues	Nombre	Pourcentage
Cours en ligne	15	21%
Bibliothèque universitaire	17	24%
Oui	07	10%

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

Non	19	27%
Internet	01	1%
Sans réponses	02	3%
Les films et séries anglais	04	6%
Les deux casses cochées	02	3%
Les cours intensifs dans des écoles privées	02	3%
Communiquer avec des personnes d'autres pays qui parlent anglais	01	1%

Source: en adoptant le questionnaire adressé aux enquêtés.

Ce tableau nous permet de visualiser la répartition des différentes réponses obtenues. Nous constatons six types de réponses différentes, mis à part les deux que nous avions proposés.

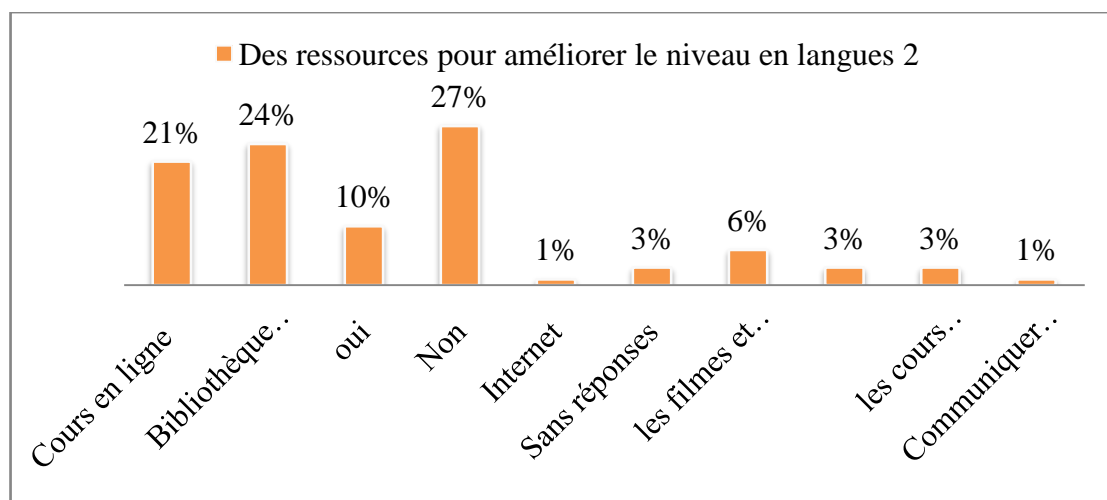


Figure 15 : répartitions des réponses d'enquêtés.

D'après les résultats ci-dessus, 24% des étudiants considèrent la bibliothèque universitaire comme l'espace le plus adapté pour améliorer leur niveau en langue. À côté des cours en ligne avec un pourcentage de 21%, un nombre non négligeable d'étudiants (soit 27%) ont indiqué ne pas avoir accès à des ressources pour améliorer leur niveau de langue. D'autres options ont été incluses par les répondants comme internet, communiquer avec des anglophones, les écoles privées et les médias (films, séries anglaises).

- **Question n°16:** Que pensez-vous du fait de promouvoir plusieurs langues dans le système éducatif algérien?

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

- Oui je suis favorable • Non je ne suis pas favorable

Tableau 19 : répartition des réponses d'enquêtés sur le fait de promouvoir plusieurs langues dans le système éducatif algérien.

Les réponses	Nombre	Pourcentage
Oui je suis favorable	49	70%
Non je ne suis pas favorable	19	27%
Sans réponses	2	3%

Source: en adoptant le questionnaire adressé aux enquêtés.

D'après les réponses, nous avons 49 étudiants sur 70 qui sont favorables et 19 sur 70 qui sont défavorables et deux sans réponse.

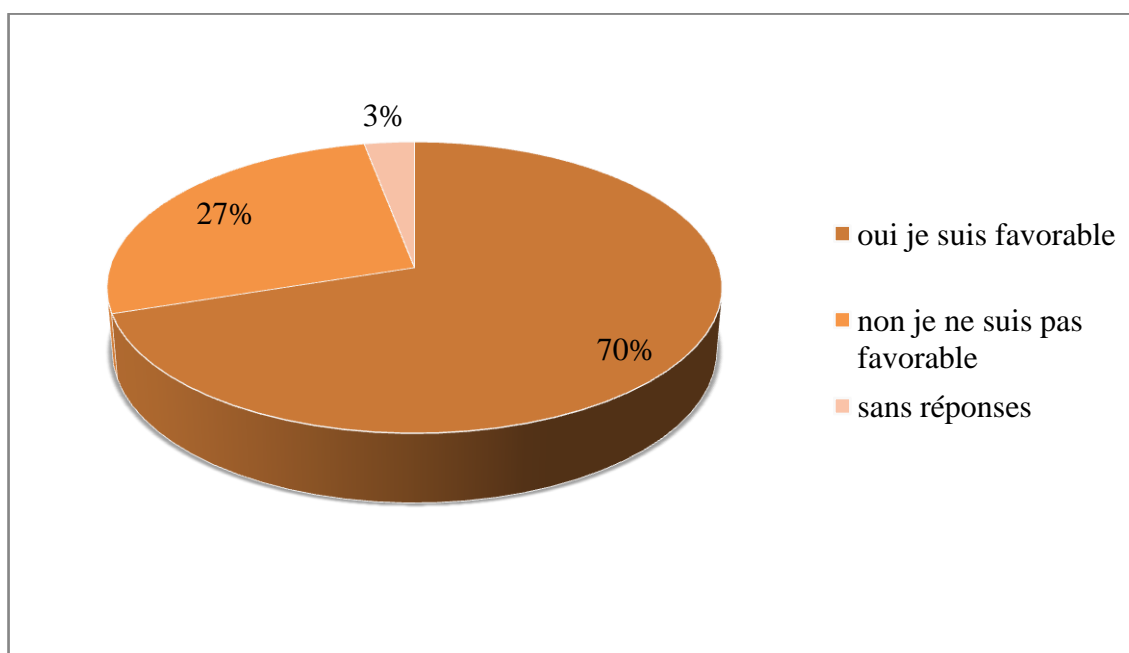


Figure 16 : la promotion de plusieurs langues dans le système éducatif algérien.

Selon les informations présentées dans le tableau et le graphique précédents, 70% d'étudiants parmi 70 sont favorables à la promotion de plusieurs langues dans le système éducatif algérien. Ils pensent probablement que cela permettrait aux étudiants d'avoir une bonne maîtrise de plusieurs langues. 27% d'étudiants parmi 70 sont défavorables au fait de promouvoir plusieurs langues dans le système éducatif algérien, ils redoutent que cela crée une charge pour les étudiants comme les enseignants. En général, la majorité favorable montre que les étudiants interrogés sont plutôt ouverts à l'idée du multilinguisme dans le système

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

me éducatif. Cependant, il est important de prendre en considération les opinions des personnes défavorables et de ne pas les négliger.

- **Question n°17:** Est-ce que vous pensez que le fait d'apprendre plusieurs langues peut-il aider à être plus ouvert d'esprit et mieux comprendre d'autres cultures?
 - Oui je pense que cela favorise l'ouverture d'esprit
 - Non je ne pense pas que cela favorise l'ouverture d'esprit

Tableau 20 : répartition des réponses d'étudiants.

	Nombre	Pourcentage
Oui je pense que cela favorise l'ouverture d'esprit	64	91%
Non, je ne pense pas que cela favorise l'ouverture d'esprit	04	6%
Sans réponses	02	3%

Source: en adoptant le questionnaire adressé aux enquêtés.

Sur 70 réponses, 64 étudiants ont répondu oui et seulement 4 étudiants ont répondu non. 02 étudiants n'ont pas répondu à la question.

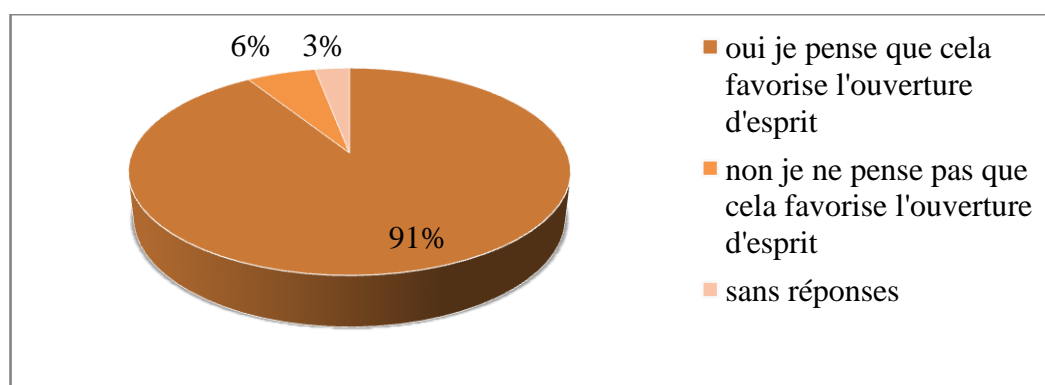


Figure 17 : apprendre plusieurs langues aide à être plus ouvert d'esprit.

Selon les informations du tableau et du graphique ci-dessus, 91%, ce qui fait une grande majorité des étudiants interrogés, considèrent que le fait d'apprendre plusieurs langues peut aider à être plus ouvert d'esprit et à mieux comprendre les autres cultures.

Et seulement 6% ont répondu non. Je ne pense pas que cela favorise l'ouverture d'esprit. Cela souligne que de nombreuses enquêtes croient que le fait de parler plusieurs langues facilite la compréhension des autres cultures et privilégie l'acceptation de la diversité.

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

- **Questionn°18:** Quel sont à votre avis, les points positifs et négatifs les plus importants de ce passage à une autre langue d'enseignement?

- Positifs:
- Négatifs:

Tableau 21 : répartition des points positifs d'étudiants.

Points positifs	Nombre	Pourcentage
Sans réponses	27	39%
Contribuer au développement et à l'ouverture d'esprit	04	6%
Une langue mondiale	07	10%
Apprendre une nouvelle langue étrangère	12	17%
Obtenir un diplôme de valeur internationale	04	6%
Elle facilite la communication avec les gens à l'étranger.	04	6%
Elle aide les étudiants qui maîtrisent l'anglais dans leur parcours académique.	02	3%
Une langue facile à apprendre et elle est utilisée dans de nombreux domaines.	01	1%
Pour avoir plusieurs langues en Algérie	01	1%
Être cultivé	01	1%
Une bonne décision pour que la langue anglaise soit répandue en Algérie	01	1%
Pour améliorer le niveau en langues	01	1%
Aide à améliorer les ressources	01	1%
Une bonne décision mieux que le français	02	3%

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

Elargir les connaissances et créer des opportunités d'emploi	02	3%
--	----	----

Source: en adoptant le questionnaire adressé aux enquêtés.

Les réponses obtenues pour cette question sont différentes. Nous avons relevé 14 points positifs différents pour chaque réponse avec un nombre précis, comme le montre le tableau, et 27 des enquêtés n'ont pas répondu.

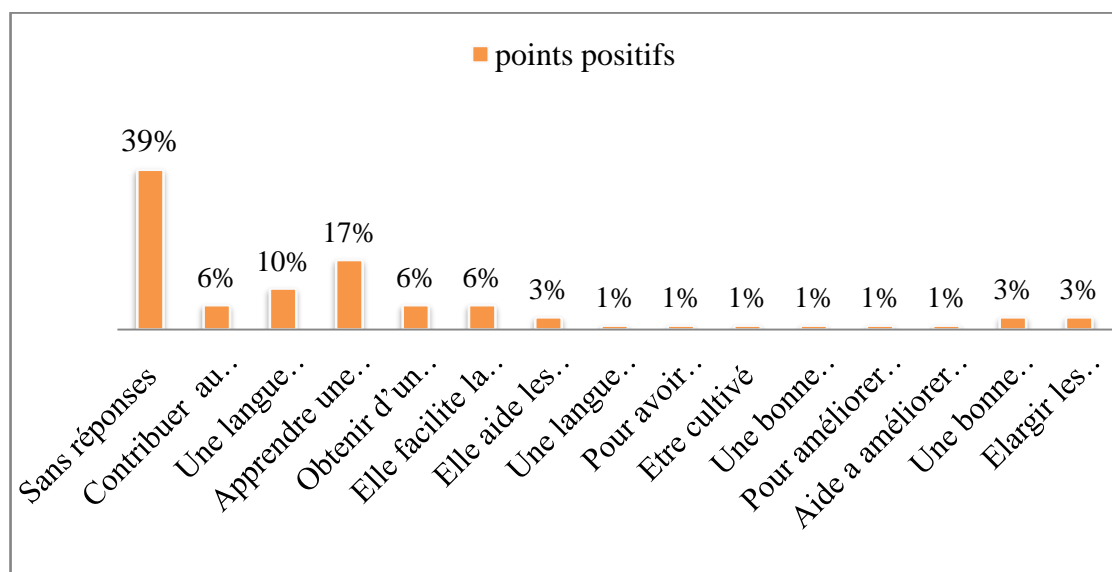


Figure 18 : Avantages perçus du passage à une autre langue d'enseignement.

D'après les résultats ci-dessus, 17% trouvent que le passage à une autre langue d'enseignement offre une opportunité d'acquérir une nouvelle compétence linguistique, enrichissante sur le plan personnel et professionnel. Pour 10% d'entre eux, l'anglais est reconnu comme langue internationale très utilisée dans de nombreux domaines. Ça leur permet de communiquer facilement et d'intégrer avec les gens de différents pays. 6% trouvent que le fait d'obtenir un diplôme dans cette langue soit considéré comme un bénéfice de grande valeur reconnu internationalement. Pour les étudiants qui maîtrisent la langue anglaise, ce passage à l'anglais est un avantage qui va faciliter leurs apprentissages et leurs parcours académiques. On constate aussi d'autres avantages, comme le fait que l'anglais est une langue facile à apprendre et de contribuer au développement culturel.

En résumé, les principaux points positifs sont l'acquisition d'une langue internationale, la reconnaissance des diplômes.

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

Tableau 22 : répartition des points négatifs des étudiants.

Points négatifs	Points négatifs
Lemanquedesourcesetderéférencesenanglais,laplupartétantenfrançais,cequirendlesétudesetlar echerchedifficiles.(01)	Ilsl'ontappliquéesansprendreencomptel esétudiantsetlesenseignantsn'ayantpasét udiélasituation(03)
Lesétudiantsrencontrentdesdifficultéspendantle scoursetlesexamens(04)	Unelanguedifficileauniveaudesrèglesgr ammaticales,avecuneterminologiecomp lexe(03)
Ilsn'ontpasprisenconsidérationleniveauesétud iants(02)	Lesenseignantsnemaitrisentpasl'anglais ilsrencontrentdesdifficultéspourexpliqu erlecours(04)
Lanégligencedelalanguearabeetl'attentionporté eauxautreslangues(02)	Celapeutprendredutempsauxétudiantspo urbienmaitriserlapratiquedecettelangue(01)
Leniveauesétudiantsesttrèsfaibleenanglais,cet tedécisionn'estpasappropriée(05)	Pourlesétudiantsquinemaitrisentpasl'an glais,celapeutaffecterleurréussiteacadé mique(02)
Décisionhâtive(04)	Ladifficultéàs'adapteràunenouvellelang ue(01)
Leniveauesétudiantsadiminué(03)	L'habitudeàlalanguefrançaise(01)
Difficileàprononcer(01)	Iln'yapasdepoinstnégatifs(05)

Source: en adoptant le questionnaire adressé aux enquêtés.

Les réponses obtenues pour cette question sont différentes, nous avons relevé 16 points négatifs différents pour chaque réponse avec un nombre précis comme le montre le tableau, et 28 des enquêtés n'ont pas répondu.

5% d'enquêtés ont trouvé que le niveau des étudiants n'est pas adéquat à cette transition, de nombreux étudiants n'ont pas un niveau suffisant pour poursuivre leur cours en langue anglaise, de plus certains enseignants

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

nts ne maîtrisent pas parfaitement l'anglais ce qui les empêche d'expliquer correctement les cours, ce qui a conduit à cette transition a été décidée et mise en œuvre sans évaluer les compétences des étudiants comme celles des enseignants, d'autre enquête a confirmé qu'ils auront besoin de temps pour s'adapter et maîtriser correctement l'anglais, les étudiants n'arrivent pas à accéder facilement aux documents et informations nécessaires à cause d'un manque de ressources et de référence en langue anglaise. Une tranche d'étudiants trouve cette transition comme un risque de négligence de la langue arabe.

En résumé, les principaux points négatifs soulignent plusieurs défis liés au manque de ressources en anglais, aux difficultés linguistiques des étudiants et des enseignants.

Conclusion

Ce deuxième chapitre a pour objectif d'analyser les représentations et perceptions des étudiants de première année de sciences de technologies sur le remplacement du français par l'anglais à travers notre enquête par questionnaire. Nous avons examiné les réponses des étudiants et mis en évidence plusieurs résultats clés.

D'après notre analyse, nous avons constaté que le français conserve une place prépondérante malgré la stigmatisation qu'il a subie et la coexistence d'autres langues. C'est la langue la plus utilisée par nos enquêtés aux côtés de leur langue maternelle.

Pour la langue anglaise, représentée comme langue universelle, de technologie et de science, par contre, selon les données de nos enquêtés, les deux langues sont jugées difficiles pour nos enquêtés. 47% qui trouvent que la langue française est la plus difficile, de plus 46% qui trouvent que la langue anglaise est la plus difficile.

Ceci dit que les étudiants interrogés ont un manque de maîtrise des deux langues, et ce que nous avons constaté lors de notre enquête. Selon l'évaluation de leur niveau, 54% estiment que leur niveau est moyen et 17% estiment qu'il est faible. Cependant, 41% estiment que leur niveau d'anglais est très influent sur leur réussite académique. Nos enquêtés ont des représentations et des perceptions divergentes vis-à-vis de l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement, mais plutôt positives. 46% trouvent que c'est une bonne décision, par contre d'autres trouvent que c'est une décision hâtive. Ils affirment que cette décision est véritablement politique et prise de manière précipitée.

Chapitre II : cadre méthodologique et pratique

Enfin, bien que cette décision soit vue d'une manière globalement positive, mais quideman
dedutemps pour sa mise en place, les étudiants enquêtés ont des préférences pour les deux langues f
rançais et anglais, cela signifie qu'elles ne sont pas en concurrence.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre présente étude a porté sur les représentations et perceptions sociolinguistiques des étudiants de première année en sciences et technologie à l'université de Mostaganem à l'égard de la substitution du français par l'anglais comme langue d'enseignement à l'université algérienne. La réalisation de ce mémoire nous a permis de explorer en profondeur notre objectif central qui est de mettre en lumière les représentations de étudiants universitaires vis-à-vis de ce projet. Cette démarche nous a permis de nous pencher tout particulièrement sur le statut réel que le français et l'anglais occupent chez nos enquêtés. À travers cette étude, plusieurs objectifs ont été atteints et des réponses significatives ont été apportées aux questions de recherche initialement posées, qui est la suivante : Comment les étudiants en science et technologie à l'université de Mostaganem perçoivent-ils et représentent-ils le remplacement du français par l'anglais tant que langue d'enseignement et quelles conséquences cela a-t-il sur leur développement académique ?

À l'issue de nos observations et de notre enquête par questionnaire et après avoir examiné les données fournies par nos participants, qui ont contribué à approfondir notre compréhension de notre sujet de recherche, nous avons identifié plusieurs remarques pertinentes. En tenant compte des perceptions de nos enquêtés, nous avons dégagé des différentes représentations des langues, notamment de l'anglais en Algérie. Ceci nous a aidés à découvrir ce que les étudiants pensent réellement des langues dans leur pays et de la situation linguistique actuelle de l'Algérie. Nous avons constaté que plusieurs langues sont présentes dans le paysage linguistique universitaire, dont le français, l'anglais et l'arabe standard.

Pour commencer, en matière d'arabe standard, il est pertinent de souligner qu'elle est la langue la plus importante et la plus dominante en Algérie. Elle est perçue comme la langue maternelle, au côté de l'arabe dialectal. Ensuite, en ce qui concerne la langue française, elle demeure la première langue étrangère la plus utilisée par nos enquêtés dans leur quotidien ; elle garde toujours une position centrale. Pour ce qui est de la perception de la langue anglaise par l'ensemble des étudiants enquêtés, l'anglais est perçu comme une langue de communication qui joue un rôle prédominant sur l'échelle internationale. Elle commence à avoir une place dans la société algérienne ; certains enquêtés estiment qu'elle est utilisée dans plusieurs

Conclusion générale

omaines, notamment dans les domaines scientifiques et d'études. Néanmoins, de nombreux enquêtés estiment que leur niveau est encore trop faible en langue anglaise.

Par ailleurs, les représentations des enquêtés face à ce changement varient. Certains considèrent cela comme une occasion de s'intégrer de manière plus efficace dans le cadre international et d'améliorer l'accès à l'éducation pour leurs compatriotes du pays. Certains voient que cette décision est hâtive.

Bien que la majorité des étudiants interrogés aient répondu favorablement à cette idée. Ils ont exprimé que c'était une bonne décision, mais ont ajouté que sa mise en œuvre prendrait du temps, et qu'il devrait prendre en considération le niveau des étudiants. Ils soulignent aussi que le système d'enseignements supérieurs n'est pas encore prêt pour un changement radical des langues d'enseignement.

En résumé, nos constatset l'analyse des réponses obtenues nous ont permis d'infirmers l'hypothèse liée aux représentations de remplacer le français par l'anglais, car une part significative des enquêtés (pour ne pas dire la majorité) sont favorables vis-à-vis de ce projet. Les étudiants interrogés ont des représentations variées, mais plutôt positives sur la langue anglaise. Par contre, ils estiment qu'il faudrait beaucoup d'effort et de temps pour concrétiser ce projet.

Dans ce modeste travail, nous avons suggéré l'hypothèse que les étudiants de première année de licence de l'université de Mostaganem estiment que leur niveau d'anglais actuel n'est pas suffisant pour suivre des cours en langue anglaise. Selon les résultats de l'analyse des données, nous confirmons que le niveau des étudiants n'est pas suffisant pour poursuivre leurs études en langue anglaise. Par contre, les étudiants interrogés préfèrent suivre leurs études en langue arabe qui est perçue comme la langue maternelle, et en deuxième position en langue française qui est leur première langue étrangère, car ce sont les deux langues qu'ils maîtrisent mieux que l'anglais. Nous pouvons donc désormais confirmer notre troisième hypothèse émise dans notre introduction.

Étant donné qu'il existe plusieurs représentations négatives et positives envers les langues française et anglaise, il est difficile de les juxtaposer de manière simple ou directe. Les deux langues ne sont pas en rivalité. Elles peuvent, en fait, coexister harmonieusement dans le paysage linguistique algérien et sont considérées comme une richesse.

Conclusion générale

Références bibliographiques

Références Bibliographiques

- ABARAR, I., ELHAMMA, A., & RAZGANI, H. (2014). De l'observation participante comméthode de recherche. *Revue Marocaine des sciences de management*, (3), 72.
- Agier M, (2004), *Lasages de l'ethnologue*, L'œlneuf, Paris
- Auroux, S. (1998). Les enjeux de la linguistique de terrain. In: *Langages*, 32^e année, n° 129, Diversité de la (des) science(s) du langage aujourd'hui, 89-96. <https://doi.org/10.3406/lgge.1998.2148>
- Bedjaoui, N. (2024). La langue française en Algérie: Passé, présent et futur. *Revue Afak des Sciences*, 09(02), 441-451.
- Bedjaoui, N. (2024). *La langue française en Algérie. Passé, présent et futur. The French language in Algeria. Past, present and future.* [Articles Scientifiques Et Publications, Université Mohamed Khider. Biskra].
- Birak, L. & Khennouf, N. & Sissaoui, A. (2020). *Analyse Des Discours Épilinguistiques Portant Sur La Substitution De L'anglais Au Français Dans L'enseignement Supérieur En Algérie* [Mémoire de Master, Université Mohammed Seddik Ben Yahia - Jijel].
- BOYER H., *Introduction à la sociolinguistique*, Dunod, Paris, 2001
- Boyer, H. (1990). Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques: Éléments de définition et parcours documentaire en diglossie. Dans H. Boyer & J. Peytard (Éds.), *les représentations de la langue: approches sociolinguistiques* (pp. 102-124) https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1990_num_85_1_6180
- Calvet Louis Jean, Dumont Pierre (1999). *L'enquête sociolinguistique*, Paris, l'Harman tan
- Combessie, J. (2007). III. Le questionnaire. Dans: Jean-Claude Combessie éd., *La méthode en sociologie* (pp. 33-44). Paris: La Découverte.
- Djebaili, F. (2023). *Les Représentations De La Langue Anglaise Dans Le Milieu Universitaire - Cas Des Étudiants Des Filières Scientifiques* [Articles Scientifiques Et Publications, Université Larbi Tebessi - Tebessa].
- Djerroud, K. (2010). *Méthodologie critique d'une enquête sociolinguistique menée dans un quartier dit «populaire» d'Alger (Belcourt/Belouizdad): Être un enquêteur ou un*

Références bibliographiques

- quêtrice? *Cahiers desociolinguistique*, 15, 29-39. <https://doi.org/10.3917/csl.1001.0029>
- Dourari, A. (2003). *Les malaises de la société algérienne d'aujourd'hui. Crise des langues et crise d'identité*, Casbah Edition, Alger;
 - Foudil, C. (1997). *Politiques linguistiques en Algérie*. Dans J. Boutet, L. Chetouani & M. Tournier (Éds.), *L'état linguiste* (pp. 62-73). *Mots*, 52.
 - GHERBI, A. & DJENHANI, S. & KERKOUBA, N. (2023). *L'état actuel des deux langues étrangères (l'anglais et le français) en Algérie*. Cas del'université d'El-Oued. [Mémoire de Master, Université Echahid Hamma Lakhdar – El-Oued].
 - Hamdaoui, M. & Abbaci, A. (2021). *L'anglais En Algérie : Utopie Ou Mythe ?* [Articles Scientifiques Et Publications, Nan].
 - <https://tamamedia.com/algerie-le-francais-remplace-par-langlais-a-luniversite-une-marche-forcee-qui-exaspere-le-corps-enseignant/>
 - <https://www.algerie360.com/substitution-du-francais-par-langlais-a-luniversite-les-critiques-des-specialistes/>
 - <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>
 - Khaoula Taleb Ibrahim, *L'Algérie: coexistence et concurrence des langues*, *L'Année du Maghreb*, I | 2006, 207-218.
 - Leclerc, J. (2007, février 24). *Algérie dans l'aménagement linguistique dans le monde*. Québec : TLFQ, Université Laval.
 - Maatiat, S. & Boutoub, H. (2021). *Les Représentations Du Français Et L'anglais Chez Les Étudiants Des Sciences De Nature Et De Vie Inscrits En Master I À L'université Ammar Telidji À Laghouat* [Mémoire de Master, Université Amar Telidji - Laghouat].
 - Mansouri, N. (2023). *Représentations Des Langues En Présence Et Attitudes Vis-à-Vis Du Projet De L'introduction De L'anglais À L'université Algérienne. Enquête Sociolinguistique Auprès D'un Groupe D'étudiants De Langues Étrangères De L'université D'El-Tlemcen* [Mémoire de Master, Université Abou Bekr Belkaid - Tlemcen].
 - Moscovici, S. (1961). *L'analyse des images en public*. Paris: Presses Universitaires de France.

Références bibliographiques

- Rahal safia, « *lafrancophonieenAlgérie:mytheouréalité ?* » disponible sur son blog à l'adresse : Récupéré sur <http://lebonusage.over-blog.com/article-la-francophonie-en-algerie-mythe-ou-realite-49060900.html>
- Ravel,M.(2013).*Lesfamillesdelangues*.Paris:Casnav
- SamiraAbid-Houcine, « *EnseignementetéducationenlanguesétrangèresetenAlgérie:lacompétitionentrelefrançaisetl'anglais* »,*Droitetcultures*,54|2007,143-156.
- Samlak,N.(2020).L'approchequalitativeetquantitative dansl'enquêteduterrain:l'observation,l'entretienetlequestionnaire.*RevueLinguistiqueetRéférentielsInterculturels*,1(1),Juin2020<https://doi.org/10.34874/IMIST.PRSM/liri-v1i1.21443>
- S-CHAKER,Manueldelinguistiqueberbère1éreéd.Bouchène,Alger,1991.P.08.
- Silhadi, L. (2022). *Anglophonisation In Algeria'sComplexLinguisticContext* [Articles Scientifiques Et Publications, Université Abou El Kacem Saâdallah - Alger 2].

Annexes

Questionnaire N° : 01

Dans le cadre d'un travail scientifique, nous vous demandons de répondre à nos questions en garantissant l'anonymat des réponses fournies.

Section A : information personnelles

- 1- Quel est votre sexe?
• homme • femme
- 2- Quel est votre âge ?
..... 18 ans
- 3- Dans quelle filière/formation êtes-vous inscrit(e) en licence 1 ?
..... S.T

Section B : langues et enseignement

- 4- Quelle langue étrangère utilisez-vous le plus dans votre quotidien ?
• Français • Anglais • Autre
• [précisez] : arabe
- 5- Que représente la langue française pour vous ?
..... Je l'utilise beaucoup dans ma vie
- 6- Que représente la langue anglaise pour vous ?
..... elle est pas important dans ma vie
- 7- Quelle langues étrangère trouvez-vous la plus difficile ? pourquoi ?
• Français • Anglais
• Autre [précisez].....
Raison : ... car je la maîtrise pas
- 8- Avez-vous déjà suivi des formation en langue anglaise ?
• Oui • Non
- 9- Comment évaluez-vous votre niveau en anglais ?
• Excellent • Bon • Moyen • Faible

Section C : attitudes et représentations

- 10- Que pensez-vous de l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement à l'université algérienne ?
..... Je trouve que c'est une bonne décision
- 11- Les étudiants pourraient-ils se sentir démotivés et frustrés à cause des problèmes de langue auxquels ils sont confrontés ?
• Oui • Non

12- Est-ce que vous trouvez que le gouvernement aurait dû prendre le temps de bien étudier et analyser cette réforme avant de la mettre en place ?

- Oui, le gouvernement aurait dû bien étudier les dimensions de cette réforme
- Non

13- Dans quelle langue souhaiteriez-vous suivre vos études universitaires ? (classez par ordre de préférence en numérotant de 1 à 3)

- Arabe
- Français
- Anglais
- Autre [précisez]pourquoi ?

L'arabe en 1er car c'est une langue que je maîtrise plus.

Section D : expérience en langues et accès aux ressources

14- Dans quelle mesure pensez-vous que votre niveau en anglais peut influencer votre réussite académique dans votre filière ?

- Très influent
- Modérément influent
- Peu influent
- Pas du tout influent

15- Avez-vous accès à des ressources pour améliorer votre niveau en langues ?

- Cours en ligne
- Bibliothèques universitaires
- Autres [précisez]

Section E : attitudes envers la diversité linguistique

16- Que pensez-vous du fait de promouvoir plusieurs langues dans le système éducatif algérien ?

- Oui je suis favorable
- Non je ne suis pas favorable

17- Est-ce que vous pensez que le fait d'apprendre plusieurs langues peut-il aider à être plus ouvert d'esprit et mieux comprendre d'autres cultures ?

- Oui je pense que cela favorise l'ouverture d'esprit
- Non je ne pense pas que cela favorise l'ouverture d'esprit

Section F : avis et recommandations

18- Quels sont à votre avis, les points positifs et négatifs les plus importants de ce passage à une autre langue d'enseignement ?

- Positifs : *... parce que la langue anglaise est une langue mondiale*
- Négatifs : *... parce que je ne maîtrise pas*